

REVUE DE PRESSE



NOVEMBRE 2019 | 20^e ÉDITION

3300 séances en France et dans le monde | www.moisdudoc.com



AGENCE VALEUR ABSOLUE

SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE

TV/RADIOS

ARTE / ARTE JOURNAL	6 novembre 2019
FRANCE INTER / LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS	7 Novembre 2019
FREQUENCE PROTESTANTE / ONDES DE DOC	12 Octobre 2019
FREQUENCE PROTESTANTE / ONDES DE DOC	9 novembre 2019

INTERNET

TELERAMA (<i>François Ekchajzer</i>)	7 novembre 2019
SLATE (<i>Jean-Michel Frodon</i>)	31 octobre 2019
MEDIAPART (<i>Cédric Lepine</i>)	19 novembre 2019
TOUTE LA CULTURE (<i>Julia Whal</i>)	30 octobre 2019
TOUTE LA CULTURE (<i>Julia Whal</i>)	26 novembre 2019
FRANCE CULTURE / AGENDA CULTUREL	5 novembre 2019
CRITIQUE FILM (<i>Pascal Le Duff</i>)	9 novembre 2019
TERRE-NET (<i>Céline Clément</i>)	27 novembre 2019
IL ETAIT UNE FOIS LE CINEMA (<i>Jean-Michel Pignol</i>)	Novembre 2019
FRENCH TOUCH 2 (<i>Bernard Gendreau</i>)	29 octobre 2019
ACTU DAILY	9 novembre 2019

PRESSE PROFESSIONNELLE

LE FILM FRANCAIS (<i>Emmanuelle Miquet</i>)	11 octobre 2019
--	-----------------

PRESSE REGIONALE

QUOTIDIENS

L'ECHOS REPUBLICAIN	5 novembre 2019
OUEST FRANCE	24 novembre 2019
OUEST FRANCE	30 octobre 2019
OUEST FRANCE	1er novembre 2019
LE TELEGRAMME	22 octobre 2019
LE TELEGRAMME	Novembre 2019
LE TELEGRAMME	3 novembre 2019
LE TELEGRAMME	24 octobre 2019
LE TELEGRAMME	31 octobre 2019
LA DEPECHE	3 novembre
LA DEPECHE	31 octobre 2019
MIDI LIBRE	novembre 2019
MIDI LIBRE	novembre 2019
LE REPUBLICAIN D'UZES	novembre 2019
LE REPUBLICAIN D'UZES	novembre 2019
L'EST REPUBLICAIN	2 novembre 2019
L'EST REPUBLICAIN	novembre 2019
L'ECLAIREUR DU GATINAIS	novembre 2019
GRAND BELFORT	7 novembre 2019
GRAND BELFORT	7 novembre 2019
GRAND BELFORT	12 novembre 2019
GRAND BELFORT	2 novembre 2019
GRAND BELFORT	novembre 2019

TV / RADIOS

TV8 YVELINES	6 novembre 2019
GUYANE 1ere	9 novembre 2019
FRANCE 3 BOURGOGNE	15 novembre 2019
TV VENDEE	4 novembre 2019
RCF BRETAGNE / L'ENTRETIEN DU JOUR	28 octobre 2019

INTERNET

SORTIR A PARIS
SORTIR A MARSEILLE
ACTU.FR

Octobre 2019
9 novembre 2019
3 novembre 2019

BRETAGNE

NORMANDIE

PAYS DE LA LOIRE / CENTRE VAL DE LOIRE

SUD OUEST

SUD EST

EST

HAUTS-DE-FRANCE

DOM-TOM



PRESSE NATIONALE

TV / RADIOS

Sujet de 5 minutes sur l'audiodescription (portrait de Marie Diagne) et la soirée d'ouverture du Mois du film documentaire 2019.



Info et société > A la une

ARTE Journal

17:12 ARTE Journal 20:05

21 min
Disponible du 06/11/2019 au 07/11/2019 **Dernier jour**

Découvrez l'offre VOD-DVD de la boutique ARTE

Avez-vous déjà vu un film en audiodescription ? D'abord destinée au public malvoyant, l'audiodescription peut être du cinéma en soi. Rencontre avec Marie Diagne, audiodescriptrice qui captive son auditoire, en décrivant et interprétant les images, à l'occasion de la 20ème édition du festival "le Mois du film documentaire". Un festival international qui a mis l'accent cette année sur l'accessibilité.

Journaliste : Bertrand Loutte
Pays : France
Allemagne
Année : 2019



LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS

Laurent Goumarre

7 novembre 2019

Accueil > Emissions > Le Documentaire : création ou apocalypse ?

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS

Jeudi 7 novembre 2019 par **Laurent Goumarre**

Le Documentaire : création ou apocalypse ?

56 minutes



RÉÉCOUTER



PODCASTS



RÉAGIR

C'est le mois du documentaire un peu partout en France, ajouter à cela une plateforme numérique, un doc événement blockbuster à la télévision "Apocalypse" : le documentaire serait-il de plus en plus visible ?



Le documentaire : création ou apocalypse ? © Getty / Nikada

Le documentaire : création ou apocalypse ? © Getty / Nikada

- Catherine Alvarez, directrice des documentaires à France Télévisions
- Pierre Mathias de Tansk
- Jean-Yves De Lépina, président de l'association « Mois du Documentaire »
- Véronique Bourdon, directrice de l'action culturelle de la scdm, co-organisatrice du festival « les étoiles du documentaire »

LIVE : MORMOR

L'équipe

- Laurent Goumarre** : Producteur, animateur
- Benoît Legans** : rédacteur, éditorialiste
- Christophe Boukellier** : Producteur, animateur
- Marion Le Lay** : Réalisatrice
- Morion Guillaud** : Programmatrice musicale
- Jean-Baptiste Audibert** : Programmateur musical
- Virginie Rouzic** : Chargée de programme
- Clémence Diligent** : Stagiaire

ONDES DE DOCS

Willy Persello

12 octobre 2019

ONDES DE DOCS DU 12/10/2019

Accueil » Ondes de Docs du 12/10/2019







PODCAST



ONDES DE DOCS

par Willy Persello

📅 12/10/2019

🕒 14h03 - 14h42

⌚ 42min

📶 Télécharger

▶🔊

Les rendez-vous du documentaire



Un mot pour vous signaler la 9^e édition du Festival **Enfances dans le monde**, le seul festival de documentaires consacré à l'enfance, qui se déroulera les 14 et 15 novembre prochain au cinéma Les 7 garnassiers à Paris. 9 films seront présentés, dont *Germien* est à nous de Gilles de Maistre et le bouleversant *Revoir* de Sacha Neulinger. Un prix des jeunes sera décerné au cours du festival. Plus d'infos sur enfantindanslemonde.com. On y reviendra dans l'émission.

Voilà 30 ans que novembre est devenu le **mois du documentaire**. Pendant cette manifestation, plus de 3300 projections se dérouleront dans plus de 1500 lieux culturels, éducatifs et sociaux partout en France. Au programme, signalons 3 cinéastes réjouissants, Lucille Cortus, réalisatrice du *Gonçal* (avec Stefano Savron), en tête à Cannes pour *Semouh* (avec qui furent les invités de « Ondes de docs »), et Jean-Gabriel Périot, auteur de *Une décade*, actuellement au cinéma. Le programme complet est à retrouver sur www.moisdoc.com





Dans « Onde de docs », Willy Persello reçoit Patricio Guzman pour *La Cordillère des songes*, œil d'or du meilleur documentaire au Festival de Cannes 2019, en salles ; Ludovic Cantais pour *J'aimerais qu'il reste quelque chose*, au cinéma le 13 novembre. Et à l'occasion des 20 ans du Mois du documentaire, Pascale Kramer, programmatrice, pour le Festival *Enfance dans le monde*, les 14 et 15 novembre aux 7 parnassiens à Paris et Julie Bertucelli, présidente de la *Cinémathèque du documentaire*, pour le Festival *Best of Doc*, du 20 au 26 novembre, partout en France. (...)

Le Mois du doc

Voici 20 ans que novembre est devenu le mois du documentaire. Profitez de plus de 3300 projections dans plus de 1500 lieux culturels, éducatifs et sociaux partout en France. **Le programme complet est à retrouver sur www.moisdudoc.com**



1ère édition de Best of Doc - du 20 au 26 novembre
Du 20 au 26 novembre se déroulera à Paris et dans 30 cinémas en France, la 1ère édition de Best of Doc, une semaine pour découvrir le meilleur des documentaires au cinéma. 16 documentaires seront programmés, notamment à Paris aux 3 Luxembourg et au cinéma Beauregard et partout en France. Le programme complet sur bestofdoc.fr. Julie Bertucelli, présidente de la Cinémathèque du documentaire, nous parle de cet événement. (...)

INTERNET

Voir avec les oreilles : une expérience cinématographique singulière



François Ekchajzer

Publié le 07/11/2019. Mis à jour le 07/11/2019 à 11h30.



Donner à voir aux non-voyants par la puissance évocatrice des mots et l'amplitude de l'espace sonore...

l'audiodescriptrice Marie Diagne, de l'association Le cinéma parle, en a fait son métier, son credo. Un travail magnifique que les Parisiens auront la chance de découvrir lors d'une séance de cinéma audiodécrite le mardi 12 novembre, à la BNF.

Si « voir un film » suppose d'avoir l'usage de ses yeux, l'expression montre ses limites lorsqu'on croise un spectateur qui, s'en trouvant privé, prend du plaisir face à l'écran de cinéma. En 1988, le critique Serge Daney avait reçu dans l'émission *Microfilms*, qu'il animait sur France Culture, une cinéphile non voyante : Odile Converset, dont la parole m'avait impressionné. « *Je ne peux pas dire que je perçoive tout dans un film ; mais qui perçoit tout dans un film ?* » y faisait-elle notamment remarquer, avant d'évoquer le cinéma de Jean-Luc Godard avec une justesse de perception que bien des spectateurs voyants pourraient lui envier. Rediffusée une nuit de juin 2017, cette rencontre radiophonique est disponible à la réécoute sur le site de Radio France. Elle m'est revenue en mémoire la semaine dernière, en découvrant le travail de l'audiodescriptrice Marie Diagne (1), présenté dans le cadre du Mois du film documentaire. La soirée d'ouverture de sa 20e édition a donné lieu, le 1er novembre au Centre Pompidou, à une projection des *Vaches n'auront plus de nom*, documentaire d'Hubert Charuel (*Petit Paysan*) dont certaines séquences étaient effectivement audiodécrites.

Parmi les autres événements auxquels Marie Diagne participera durant ce Mois, on retiendra une séance de cinéma audiodécrite organisée le 12 novembre, à 12h30, à la bibliothèque François-Mitterrand (entrée libre). Au programme : deux merveilleux courts métrages scientifiques de Jean Painlevé (*La Daphnie ou puce d'eau douce* et *Les Oursins*, 1927) et *Planet Z* (2011), curiosité naturaliste de la Japonaise Momoko Seto. Une expérience offerte aux non-voyants, mais aussi aux voyants curieux d'expérimenter une autre forme de perception du cinéma. À questionner celle dont ils ont à ce point l'habitude qu'ils la tiennent pour ordinaire. (1)

Voir ce qu'on ne voit pas

Que voit-on d'un film quand on ne voit pas ? La réponse apportée par Odile Converset dans l'émission de Serge Daney n'engage qu'elle, tant les spectateurs diffèrent les uns des autres, qu'ils soient voyants ou pas. La perception d'un film par une personne déficiente visuelle dépend également du film en soi, de la part que sa mise en scène accorde à l'organisation de l'espace sonore. Elle dépend aussi de la présence ou de l'absence d'une voix qui *dise* les images à l'oreille de qui ne les perçoit pas. Ce dont Marie Diagne, de l'association *Le cinéma parle*, a fait son métier.

« Que vise l'audiodescription, s'interroge-t-elle. À donner à comprendre ? Mais à comprendre quoi ? L'expérience cinématographique serait-elle une expérience de compréhension ? Je ne le pense pas. Si nous allons au cinéma, cela me semble pour y trouver une émotion particulière. Plonger dans un état sensible face à l'écran, traversés par du son. Pas pour y collecter des informations. Le travail d'une version audiodécrite doit chercher à transmettre cet état. À donner au déficient visuel une place dans l'espace du film, où il puisse être bousculé, amusé, effrayé, attristé... À le faire en se souciant de ce que la piste audiodécrite modifie dans l'espace sonore du film. »

Des images et des sons

« La bande des sons, poursuit-elle, ce sont des voix reconnaissables entre toutes, dont l'intonation laisse deviner des sentiments, des émotions. Ce sont aussi des ambiances qui peuvent évoquer un contexte, des bruits qui peuvent nous surprendre, de la musique et des silences qui ne sont pas du vide, qui ont une densité particulière, une présence. Cela, le déficient visuel y a accès. Et puis il y a la bande des images, avec ses points de vue, ses valeurs de plans, ses mouvements de l'image, ses mouvements dans l'image... Toutes sortes d'éléments qu'agence le réalisateur, dont les intentions visuelles s'articulent avec ses partis pris sonores. Il s'agit de prendre en compte tout cela dans l'élaboration de la version audiodécrite. »

Marie Diagne commence ainsi par se demander ce que le film lui fait, plutôt que ce qu'il raconte. Elle relève les mots que les images provoquent en elle : la surprise causée par le passage d'un plan de grand ensemble à un gros plan, l'ennui causé par une succession de plans, l'émotion produite par l'éclat du soleil dans une chevelure... *« Je note tout ce qui me vient lors de ce premier visionnage, consciente du fait qu'il n'y aura pas d'autre première fois dans mon rapport au film. Je ne laisse rien passer, puis j'entre dans un travail de dépiantage. Je passe alors tout le film au peigne fin, sans oublier cette part sensible sur laquelle tout mon travail s'adosse, m'interrogeant sur ce qui crée ces sensations dans les images et dans les sons. Et ce qui manque au son pour déceler ce que l'image induit. Ce qu'il me faudra ajouter à la bande sonore pour donner à percevoir l'intention d'une séquence. »*

Un travail poétique

Modifier la bande-son d'un film en ajoutant une piste d'audiodescription suppose de prendre en compte ce que cette modification engage, « *parce que le cinéma est une expérience éminemment musicale, constituée de temps forts, de temps morts, et dans laquelle les silences doivent parfois être préservés* ».

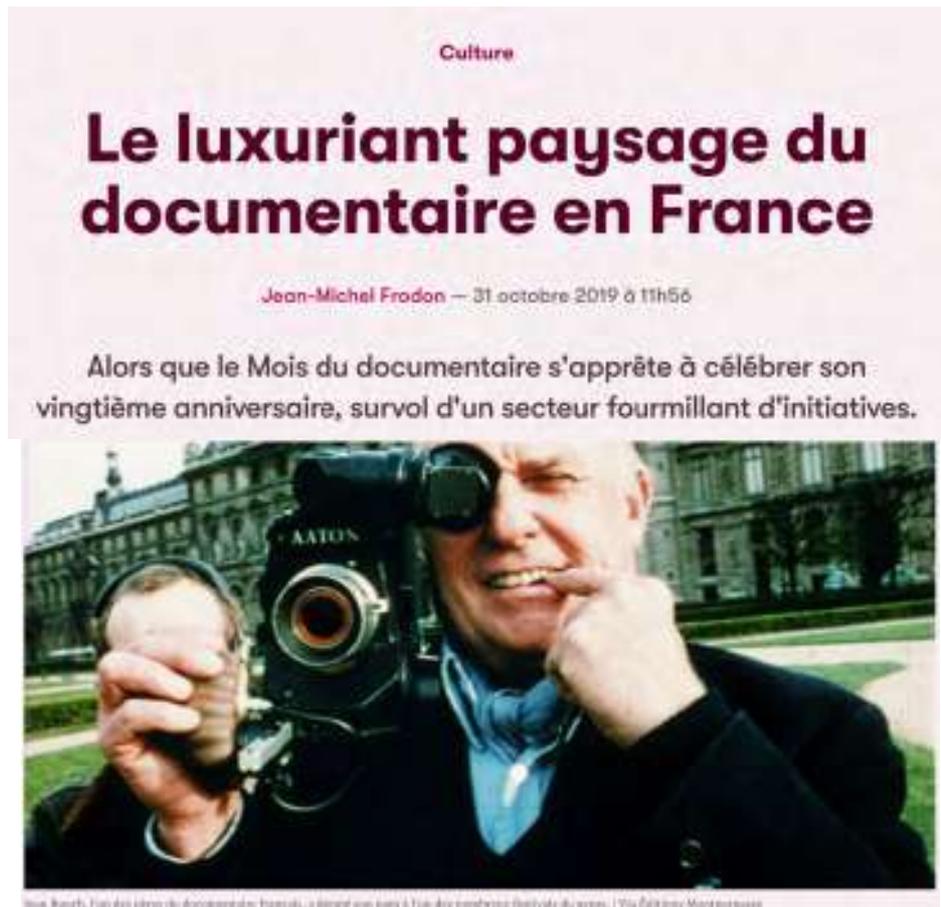
« *Tout en cherchant où placer ma phrase, je réfléchis à ce que je vais y mettre, au choix des termes, de la syntaxe, de la ponctuation... Un "bleu Klein", par exemple, ne dit rien à un non-voyant, mais un "bleu outremer" commence à dire quelque chose. Il s'agit d'investir les mots d'un pouvoir sensible.* » D'une charge poétique, est-on tenté de rectifier, si tant est que la poésie soit le moyen le plus évident de créer des images avec des mots. Ce à quoi Marie Diagne répond en citant le « noir de truffes » qu'Antonin Artaud associe aux corbeaux de Van Gogh.

« *J'adore l'audiodescription, conclut-elle. Cette possibilité qui m'est donnée de m'immiscer dans le regard d'un cinéaste pour le transmettre à qui n'a pas accès à ses images. Ça ne peut être réussi que si l'on met en jeu cette part sensible que tant de monde cherche aujourd'hui à étouffer, au profit de l'information. J'ai animé de nombreux ateliers de découverte, et j'ai pu constater combien les gens sont heureux quand on les place en position de la redécouvrir en la convoquant. Et puis ce que peut le mot, cette incroyable force d'évocation, de convocation de nos imaginaires... je trouve ça magnifique.* » Nous aussi.

(1) Pour voir Marie Diagne au travail, on peut se rendre ici ou là.

Jean-Michel Frodon

31 octobre 2019



Pour la vingtième année consécutive, le mois de novembre sera le Mois du film documentaire, du nom de la manifestation qui mobilise quelque 2.300 lieux de nature et de taille différentes autour du cinéma documentaire.

Il s'agit en fait du moment le plus intense d'un activisme qui ne connaît pas de trêve et qui assure, en France tout particulièrement, un très haut niveau, en quantité comme en qualité, à la production et à la diffusion de ce type de cinéma.

Qui se risquera, comme on s'apprête à le faire ici, à cartographier les activités liées au documentaire dans ce pays risque de finir par dessiner une jungle luxuriante, voire inextricable –et c'est tant mieux. On peut toutefois s'arrêter sur quelques repères: les grands cinéastes, les grands festivals, les grands organismes.

Pour en comprendre l'importance et la manière dont ils s'inscrivent, ensemble mais pas tous de la même manière, dans un paysage ambigu, il faut passer par l'indispensable et épuisant rappel: lorsqu'on parle de documentaire, on parle de cinéma. On parle de cinéma à part entière.

Pourquoi «paysage ambigu»? Pour deux raisons liées à la définition du documentaire. Il existe d'innombrables documents audiovisuels relevant du reportage (téléjournalisme et variantes en ligne), avec leurs contraintes et leurs limites, comme il existe d'innombrables fictions télé.

Le cinéma fait, ou du moins promet, autre chose: la mise en œuvre d'un regard singulier. Un film de cinéma naît des décisions d'une personne, seule ou avec d'autres, qui invente un horizon commun à son matériau (son sujet) et certains choix d'outils, d'images, de sons, de montage, etc.

Selon une autre approche du même sens exigeant, il importe de rappeler qu'il y a toujours du documentaire et toujours de la fiction dans les films de cinéma. Cela ne signifie pas que ce serait la même chose, mais que ces deux dimensions sont toujours présentes, dans des proportions évidemment très variables, dans toute réalisation qui relève du cinéma.

L'avènement des outils numériques légers a démultiplié le nombre des possibilités, sans qu'ait disparu –bien au contraire– les exigences qui distinguent les réalisations relevant du cinéma, de la construction d'un regard, du tout-venant des innombrables enregistrements et captations, et pas plus la présence dans tout film d'une dimension documentaire et d'une dimension fictionnelle.

Des talents par dizaines

Il existe un lien direct entre cette valorisation du point de vue et l'importance du documentaire dans ce pays, où la place des cinéastes est mieux reconnue qu'ailleurs.

La France n'a évidemment pas le monopole dans cette histoire: l'Union soviétique comme les États-Unis dans les années 1920, l'extraordinaire école britannique des années 1930-1940, l'Italie de l'après-guerre, les mouvements Direct Cinema et Newsreel aux États-Unis ou le Québec des années 1960 ont donné au monde des chefs-d'œuvre du genre.

Mais il est par exemple significatif que le plus grand documentariste américain vivant, Frederick Wiseman, comme le plus grand documentariste chinois, Wang Bing, habitent en France, même s'ils retournent filmer dans leur pays d'origine.

Sans remonter jusqu'aux frères Lumière, qui ont inventé le cinéma en faisant du documentaire, c'est par le documentaire qu'ont d'abord été reconnus Alain Resnais et Chris Marker, dans le pays de Jean Rouch, de Claude Lanzmann, de Marcel Ophüls, de la pionnière du féminisme Carole Roussopoulos, de Raymond Depardon, de Nicolas Philibert, de Claire Simon, de Mariana Otero, où s'affirme la génération de Sylvain George, Florent Marcie, Emmanuel Gras, Jean-Gabriel Périot, Julien Faraut, Laetitia Carton, Hendrick Dusollier, Olivier Babinet ou Olivier Zabat, alors que les cinéastes anthropologues Lucien Castaing-Taylor et Véréna Paravel bouleversent les principes de base de la réalisation et tandis qu'Agnès Varda, Alain Cavalier ou Clément Cogitore n'ont cessé d'en explorer les ressources, sans être définis par ce seul genre.

L'avalanche de noms, auxquels tant d'autres pourraient s'ajouter, vise à souligner non seulement l'abondance des talents, mais leur inscription dans le paysage cinématographique national –un sort que leur envieraient leurs collègues de l'étranger.

Cette inscription a pourtant des limites. Aux Césars par exemple, les documentaires font l'objet d'une catégorie séparée, tout le monde tenant pour acquis qu'un documentaire ne l'emporterait jamais sur les films de fiction si les genres étaient mélangés.

Au Festival de Cannes, si *Le Monde du silence* et *Fahrenheit 9/11* ont obtenu la Palme d'or, l'inégalité des chances entre documentaire et fiction a légitimé la création en 2015 d'une compétition à part, l'Œil d'or, dénoncée par une partie du monde du documentaire comme une mise à l'écart, qui de fait exclut les documentaires des séances les plus prestigieuses.



Gianfranco Rosi, Œil d'or à Berlin pour *Le Labyrinthe de Berlin* en 2016. | Oly-Anthony / AFP

Ce sont les deux grands rivaux de Cannes, Berlin et Venise, qui ont chacun récemment couronné un film documentaire –du même auteur, le grand cinéaste italien Gianfranco Rosi.

En France, on ne compte plus les occurrences où journalistes et officiels opposent, explicitement ou implicitement, «documentaire» et «vrai cinéma», tandis que les documentaristes racontent unanimement qu'on leur demande souvent quand elles et ils se décideront à faire «un vrai film». Rappeler la place du documentaire comme composante essentielle du cinéma est un éternel combat.

Même s'il reste improbable que soit réédité le triomphe public d'*Être et avoir* de Nicolas Philibert et ses deux millions d'entrées, la popularité du genre ne se dément pas. Elle est alimentée par une offre considérable, côté production de longs-métrages notamment, en hausse constante (de 31 en 2009 à 56 en 2018), comme côté distribution, avec un nombre de titres sortis en salle passé durant la même période de 72 à 127.



MEDIAPART

Cédric Lepine

19 novembre 2019



Cédric Lépine : Pouvez-vous présenter les responsabilités qui vous incombent au sein d'Images en bibliothèques ?

Marianne Palesse : En tant que déléguée générale, mon rôle est de faire en sorte que l'association réalise son projet d'activité et se développe en accord avec les orientations du Conseil d'administration. Pour ce qui est du Mois du film documentaire, je travaille avec deux personnes, Justine Meignan (chargée de communication et développement) et Raphaëlle Pireyre (chargée de projets et programmation). Notre rôle est d'accompagner le développement de la manifestation, d'impulser des partenariats et des projets, d'aider les professionnels à participer, de proposer des films, etc.

Nous réalisons aussi tout au long de l'année un travail souterrain pour former les bibliothécaires, mais aussi plus largement les médiateurs culturels au documentaire, à la programmation et à la médiation.

C. L. : Quels sont les objectifs d'Images en bibliothèques à l'année ?

M. P. : Depuis trente ans, l'association accompagne les bibliothécaires dans leur travail de diffusion de films, quel que soit le genre ou le format. Dès le départ, le documentaire a occupé une place importante, car il y avait un besoin de soutenir plus particulièrement ce domaine. La commission de sélection de films documentaires a été la première activité de l'association et continue de jouer un rôle important. Il s'agit de prospecter la création récente et sélectionner des films pour les diffuser dans les bibliothèques.

Nous soutenons chaque année entre 60 et 90 documentaires récents qui intègrent les collections des bibliothèques et sont promus auprès du public.

En 2000, avec le Mois du film documentaire, l'association a voulu rendre visible ce travail en organisant un événement qui permette d'attirer l'attention du public et de lui faire découvrir ces films. Avec cette manifestation, Images en bibliothèques a commencé à développer son activité au-delà des bibliothèques, auprès d'un large réseau de professionnels.

Nous accompagnons les professionnels au quotidien pour les aider à monter des projets de programmation ou d'éducation aux images. Nous disposons d'un forum de discussion très dynamique à travers lequel les professionnels échangent leurs avis et expériences en matière de diffusion de films. Nous organisons des journées d'études thématiques, réalisons des publications et des ressources, etc. L'association joue également un rôle important en matière de formation. Chaque année, nous formons plus de 450 professionnels sur tout le territoire.

C.L. : Comment et avec qui la programmation des films que vous soutenez a été faite durant le mois du documentaire ?

M. P. : Pour chaque édition du Mois du film documentaire, nous faisons des propositions de films, de cycles, de cinéastes en tournées et de projets. Raphaëlle Pireyre construit des programmes thématiques et nous en discutons en équipe et avec le conseil d'administration. Ces propositions sont pensées de façon à répondre à certaines attentes des participants autour de sujets ou thématiques, ainsi que pour faire découvrir une diversité de facettes de la création et ouvrir les regards. Certains programmes sont élaborés en collaboration avec des partenaires ou des programmeurs. De cette façon, nous élaborons une quinzaine de programmes et négocions les droits de projection de plus de 150 films pour les participants.

Par exemple, cette année nous avons fait une proposition de cycle thématique autour de l'arbre et la forêt, car nous connaissons l'intérêt croissant d'une partie des participants pour l'écologie et l'environnement. D'autre part, nous proposons d'autres cycles thématiques qui nous permettent de faire découvrir des œuvres ou cinéastes et d'interroger des enjeux cinématographiques. Par exemple, le cycle "Réhabiliter" propose un corpus de films sur des lieux et des bâtiments qui ont changé de fonctions au fil du temps. Pour ce programme, nous avons fait appel à Federico Rossin, historien du cinéma et programmeur. Les films choisis abordent des questions sociales, économiques et politiques, mais permettent également de questionner les relations entre cinéma et architecture.

Nous essayons aussi d'expérimenter de nouveaux dispositifs. Cette année, nous initions un travail qui se poursuivra dans la durée autour de l'accessibilité des œuvres pour tous les publics, notamment les personnes malvoyantes, grâce à l'art de l'audiodescription. Nous avons découvert avec beaucoup de surprise la très grande richesse du travail d'audiodescription, par des personnes remarquables comme Marie Diagne, Marie Gaumy et les personnes de l'association Retours d'images. Nous sommes convaincus que l'audiodescription doit être développée pour rendre accessibles plus de documentaires aux personnes aveugles. Nous sommes aussi très enthousiastes à l'idée de faire découvrir cet art aux personnes voyantes, car il s'agit véritablement d'un art et d'une expérience de cinéma unique et passionnante... Cette année, une dizaine de séances auront lieu avec des dispositifs d'audiodescription originaux à destination de tous les publics : à la BnF le 12 novembre, la projection de films de Painlevé était précédée de l'audiodescription dans le noir des films en direct par Marie Diagne. À la bibliothèque de Grenoble, il y aura un atelier collaboratif d'audiodescription. Ce type d'atelier est un outil incroyable d'éducation aux images qui permet de se questionner sur la relation image et son. Des séances seront organisées avec des audiodescriptions en live ou par casque. Sans compter qu'il y aura une semaine d'audiodescription en Martinique avec Marie Gaumy par l'association Ciné Woulé pour faire découvrir le dispositif aux médiateurs culturels et aux spectateurs.

C. L. : Quel est l'enjeu de la diffusion en salles du cinéma documentaire à l'heure actuelle ?

M. P. : Les sorties en salle de documentaires se développent, à notre grande satisfaction, mais sont encore fragiles. L'un des principaux enjeux est la durée de vie des films à l'affiche. Pour qu'un film reste un peu à l'affiche, il faut que le public soit nombreux. Le public est très curieux et la création est riche mais le paysage est difficile pour les films à petits budgets ! Beaucoup de films documentaires ne disposent pas d'une couverture médiatique importante. Il faut donc accompagner la sortie en salles d'événements, de débats en présence du cinéaste ou d'intervenants, de partenariats avec des associations ou des structures diverses...

C'est avec l'objectif de renforcer la vie des documentaires en salles que La Cinémathèque du documentaire et Documentaire sur grand écran ont lancé cette année l'opération Best of doc. Il s'agit de donner un second souffle à des films sortis en salles en 2018. Pendant une semaine, du 20 au 26 novembre, les spectateurs pourront revoir 16 films parmi les meilleurs de la création à Paris au cinéma Beaugregard et dans une trentaine de salles en France.

Nous croyons beaucoup à la complémentarité des lieux de programmation, entre les salles de cinéma, les médiathèques, les associations et lieux culturels. À travers les collaborations qui se tissent localement, le documentaire trouve son public sur une durée plus longue.

C. L. : Comment travaillez-vous avec les distributeurs et les producteurs des films documentaires pour obtenir les droits de diffusion ?

M. P. : Nous négocions chaque année plus de 150 films pour faciliter leur programmation par le réseau. Pour cela, nous essayons de trouver le meilleur équilibre économique possible pour négocier des droits peu élevés qui soient accessibles pour des petites structures, mais tout de même raisonnables pour les sociétés de production. Nous misons sur l'importance du réseau en espérant que les films soient beaucoup projetés. Généralement, nos propositions sont bien reçues par les producteurs et distributeurs car cela permet de renforcer la diffusion des films.

Par ailleurs, nous nous appuyons sur le travail fait à l'année par notre commission de sélection en partenariat avec des catalogues de films (Les Yeux doc de la Bpi, Images de la culture du CNC et l'Adav). Les films retenus par cette commission sont acquis par l'un de ces catalogues et ainsi rendus disponibles à la programmation. Cela constitue une véritable opportunité pour les films. La commission joue également le rôle de label pour les programmeurs qui suivent la sélection avec intérêt.

C. L. : Quels sont vos partenaires pour rendre possible l'organisation de cet événement du cinéma documentaire en novembre ?

M. P. : Nous travaillons avec de très nombreux partenaires... Le ministère de la culture, le CNC, la Scam et la Procirep nous soutiennent depuis le début. Nous organisons la manifestation dans le monde aux côtés de l'Institut français. Et nous organisons les projets avec de nombreux partenaires tels que Documentaire sur grand écran, les festivals comme le Cinéma du réel, le Fipadoc, les États généraux du documentaire à Lussas, Tènk, l'Agence du court métrage, l'ADRC, l'ACID, la revue Images documentaire, La Cinémathèque du documentaire, Arte...

Sur le territoire, nous travaillons main dans la main avec des partenaires très importants de la manifestation qui jouent le rôle de coordinateurs régionaux. Ce sont des structures très diverses telles que Heure exquise, Vidéo les beaux jours, Comptoir du doc, Alca, etc. Elles accompagnent les participants de leur territoire et impulse des projets en réseau.

C. L. : Comment ont évolué selon vous durant ces dernières années la production et la distribution du cinéma documentaire en France ?

M. P. : L'intérêt du public pour le film documentaire est de plus en plus fort. La création est très riche et en perpétuel renouvellement, ce qui attise la curiosité des spectateurs. Par ailleurs, les sujets qui agitent le débat public sont très présents dans les œuvres proposées par les cinéastes. Les films participent à ce débat public et en sont de plus en plus souvent le support.

Cet intérêt croissant entraîne un élargissement des modes de diffusion ces dernières années. De plus en plus de documentaires sortent en salle, sont présents dans les festivals, sont proposés sur les plateformes de VOD et SVOD, circulent sur les réseaux sociaux, etc.

Pour autant, les "cases" de programmation sur les chaînes de télévision restent peu importantes par rapport à une production extrêmement nombreuse. La production, en effet, s'amplifie, mais les formes les plus personnelles et innovantes ont encore beaucoup de mal à exister. Le soutien des télévisions allant en général prioritairement vers les formats "hybrides", proches du magazine, du reportage ou du docu-fiction. Ces dernières années, la demande des télévisions locales, souvent demandeuses d'œuvres moins formatées, a dû diminuer son intervention, ce qui fragilise tout un pan de la production. À l'inverse, on a vu se développer le soutien des régions.

Toute La Culture.

Julia Wahl

30 octobre 2019



NOVEMBRE 2019 | 20^e ÉDITION

3300 séances en France et dans le monde | www.moisdudoc.com

Un lancement du mois du film documentaire sous le signe de l'accessibilité

30 OCTOBRE 2019 | PAR JULIA WAHL

La vingtième édition du mois du film documentaire, qui dure tout novembre, a commencé ce soir mardi 29 octobre à la BPI.

Un *Petit Paysan* documentaire

Pour sa soirée de lancement, le mois du film documentaire s'est ouvert par une projection de *Les Vaches n'auront plus de nom*, de Hubert Charuel, l'auteur de *Petit Paysan*.

À ceci près que le personnage de Swann Arlaud s'appelle Sylvaine et est la propre mère du réalisateur et que, si ses vaches disparaissent, c'est parce que la retraite de son mari la contraint à envoyer ses bêtes dans une ferme robotisée pour limiter sa charge de travail. Un moment dur, difficile pour une paysanne éminemment attachée à ses vaches, retranscrit toutefois avec la légèreté permise par l'humour et la chaleur des relations familiales.

Les images du documentaire sont d'ailleurs à peu près contemporaines de la réalisation du film de fiction. Le parallèle entre Pierre, l'éleveur laitier de *Petit Paysan*, et Sylvaine prend donc tout son sens et nous invite, rétrospectivement, à une nouvelle lecture du film primé à Cannes en 2017, facilitée par un échange entre la salle et Hubert Charuel à la fin de la projection.

Une attention particulière au son

Un échange et une projection encadrés de moments d'audiodescription à l'usage de ceux qui voient : accueillis dans la salle de cinéma de la BPI progressivement plongée dans l'obscurité, comme pour une séance de cinéma banale, les spectateurs furent toutefois aimantés par la petite lumière, à la droite de l'écran vide, qui permettait à l'audiodescriptrice Marie Diagne de lire un texte qui, plus qu'il ne résumait, retranscrivait l'atmosphère des scènes liminaire et finale du film. Une voix claire et doucement timbrée, au rythme lent, qui accompagne d'une douce mélodie la bande son du documentaire. Un travail qui donne à cette dernière, montée et mixée par Aline Huber, une saveur particulière, entre le meuglement des vaches et le bruissement du foin, l'opposition entre la voix forte de Sylvaine et celle, plus sourde, de Jean-Paul, son époux.

Un travail du son aussi que celui de Marie Diagne, qui décrit son activité en des termes que ne renierait pas un poète classique : la nécessité de compter les syllabes de chaque mot pour ne pas empiéter sur la bande son ; le rythme de sa voix, également, qui participe de la souplesse avec laquelle on passe du son du film à celui de l'audiodescription.

La question de l'accessibilité

Le festival organisé par l'association Images en Bibliothèque place en son cœur l'accessibilité de tous et toutes au film documentaire. Aussi le festival envahit-il certes des écrans de cinéma, mais aussi des bibliothèques, des établissements scolaires ou des structures relevant du champ social. Avec une attention particulière, on l'aura compris, à la question des malvoyants, qui s'incarne, outre cette soirée particulière, dans des ateliers d'initiation à l'audiodescription un peu partout en France.

On ne saurait, de nos jours, parler d'accessibilité sans se poser la question des spectateurs « en région » : les soirées de lancement hors Paris s'étendent du 10 octobre pour l'Occitanie au 6 novembre pour Auvergne-Rhône-Alpes.

Visuel : affiche du festival

Toute La Culture.

Julia Wahl

26 novembre 2019



NOVEMBRE 2019 | 20^e ÉDITION

3300 séances en France et dans le monde | www.moisdudoc.com

Marie Diagne, audiodescriptrice pour le Mois du Film documentaire : « Je voulais écartier l'exégèse du film pour en garder la part sensible, palpable »

24 NOVEMBRE 2019 | PAR JULIA WAHL

Marie Diagne est auteure d'audiodescriptions pour le public déficient visuel. Elle a fondé en 2015 un collectif d'audiodescripteurs, Le Cinéma parle, et a notamment écrit l'adaptation des Vaches n'auront plus de nom, d'Hubert Charuel, présenté à la soirée de lancement du Mois du Film documentaire. Elle a bien voulu accorder un entretien à Toute la Culture.

Bonjour Marie Diagne. J'aimerais tout d'abord que vous reveniez sur votre parcours, sur ce qui vous a menée à l'audiodescription. Si j'ai bien compris, vous avez d'abord commencé par des études littéraires assez classiques...

Oui, j'ai démarré par des études de lettres à l'université. Mais j'avais un désir d'autre chose. Je suis allée à Paris et je suis entrée à l'université de Vincennes-Saint-Denis, où j'ai entrepris des études de cinéma. J'y ai découvert le montage image. J'ai d'abord travaillé comme assistante monteuse, ce qui m'a permis de rencontrer Djibril Diop Mambéty sur le montage de son dernier film, *La Petite vendeuse de soleil*.

Ce cinéaste pouvait rester longtemps et silencieux devant un photogramme, puis parler du regard ou d'une posture d'un personnage. Et ce qu'il disait valait pour l'ensemble du film. Djibril Diop Mambety m'a appris à regarder. Plus tard, un autre réalisateur sénégalais m'a demandé de scénariser son film documentaire, et j'ai pu ensuite écrire quelques scénarii documentaires. Parallèlement, j'ai toujours été intéressée par la transmission des œuvres, par la rencontre d'une œuvre avec son public. Je me demandais quel dispositif mettre en place pour permettre la rencontre collective d'une œuvre, qui respecte la sensibilité de chacun. C'est ainsi que j'ai travaillé pour les dispositifs nationaux d'éducation au cinéma, comme Ecole au cinéma ou Lycéens au cinéma[1]. Et puis un jour, j'ai été contactée par une association qui menait une réflexion sur la représentation des personnages touchés par un handicap, Retour d'image. Ses administrateurs m'ont proposé de concevoir une offre d'actions éducatives[2]. Lors de l'un des festivals de cette association, s'est assise à côté de moi une petite dame à qui quelqu'un soufflait des mots doux à l'oreille. Lors de l'échange qui a suivi la projection, Claire, car c'était Claire, a pris la parole. J'ai alors compris qu'elle était aveugle. J'ai été épatée. D'une part parce que cela faisait quinze ans que je montais des projets pour transmettre le cinéma, mais que jamais je ne m'étais jamais demandé s'il on allait au cinéma alors qu'on était déficient visuel. D'autre part parce que dans l'échange avec Claire, il n'a été question que de plaisir cinématographique et pas du tout de cécité. Surtout, je venais de découvrir un dispositif inédit pour transmettre les œuvres de cinéma : l'audio-description ! Un dispositif qui place le spectateur au cœur de l'œuvre, sans en faire ni exégèse, ni commentaire ! Mon premier geste, alors, a été de mettre en œuvre un atelier d'audiodescription avec des classes. J'étais convaincue que ce dispositif serait passionnant y compris pour les non aveugles. Les ateliers étaient menés à trois voix, celles de Claire, d'une audiodescriptrice, et la mienne. Puis, d'autres intervenants déficients visuels nous ont rejoint. A un moment, j'ai eu envie de me poser ces questions toute seule. J'ai demandé à l'une des premières audiodescriptrices en France si je pouvais travailler avec elle. J'ai beaucoup appris, puis j'ai travaillé seule sur un premier long-métrage. En 2008, puis en 2012, Retour d'image m'a proposé d'être la modératrice de deux tables rondes professionnelles dédiées à l'audio-description, ce qui m'a permis d'entendre différents points de vue. J'ai ensuite découvert que je pouvais interpréter les audiodescriptions que j'écrivais.

Quand on vous écoute, on sent de l'amour pour les personnes que vous rencontrez.

Vous mettez le doigt sur quelque chose d'important. Les membres d'une association m'ont demandé si j'acceptais de mener un atelier de programmation avec des enfants autistes. Autour d'un motif, le groupe devait visionner plusieurs films de court métrage puis en choisir et les agencer afin de réaliser une séance de cinéma. Je me suis trouvée face à deux groupes d'enfants : le premier, de neuf à douze ans, qui avait l'usage de la parole. J'ai pu travailler comme j'en avais l'habitude.

En revanche, dans le deuxième, les enfants de sept à neuf ans n'avaient pas l'usage de la parole. Or, je percevais leur désir de partager des émotions de cinéma, et je voulais faire partie de cet échange, être à mon tour habitée par leurs émotions. Alors, j'ai dû me demander comment transmettre une œuvre de cinéma en l'absence de mots. Ça a été très difficile. On a transformé l'atelier. J'ai découvert ce qui au fond me fascine depuis longtemps : qu'il y a d'autres manières bien plus justes que la parole pour s'emparer des films, comme les dessiner, les danser... Cette expérience me disait déjà que je voulais écarter l'exégèse du film pour en garder la part sensible, palpable ; la respiration, la musique : ce que je cherche quand j'écris le texte d'une version audiodécrite.

J'aimerais comprendre comment on se fond dans l'œuvre d'un autre, le réalisateur, tout en gardant sa propre voix.

Un regard posé sur quelque chose est tout sauf neutre. Il est forcément empreint de subjectivité. Donc, il y a forcément interprétation. Quand je découvre un film que je dois décrire, je suis toutes fenêtres ouvertes sur ce que ça provoque en moi et je le note sur le papier. Ensuite, je me demande ce qui, dans le film, a provoqué ces émotions. Est-ce le surgissement d'un visage ou d'un œil en très gros plan ? Tout ça, je le note : je pars en quête des choix de mise en scène et des partis pris esthétiques du réalisateur. Et lorsqu'ils ne sont pas perceptibles dans la bande son, alors je vais devoir les décrire, tout en les calant. Cette étape est un point important du travail de la description : c'est à l'aide de ma part sensible la plus intime que je vais entrer dans le regard d'un autre, pour finalement en transmettre les manières, les modalités d'expression.

Quand on écoute vos audiodescriptions, on est très sensible à leur dimension poétique. Lors de la soirée du Mois du Film documentaire, vous avez indiqué que vous comptiez les syllabes, comme un poète.

Un bon texte peut être totalement desservi par une mauvaise interprétation. En sens inverse, les qualités d'une voix vont servir un texte. La voix de l'audiodescription n'est pas la voix du doublage, mais ce n'est pas non plus une voix neutre, sans quoi le déficient visuel va quitter l'univers du film. J'aime beaucoup l'idée de musique : une voix doit jouer dans la tonalité et dans la cadence film. Je pense qu'une voix peut achever le travail du texte : ce qu'elle transmet est quelque chose de sensible. Sur votre question de la précision, on aborde l'analyse qui à un moment précède le travail de l'écriture. Ainsi par exemple, dans la dernière séquence des *Vaches n'auront plus de nom*, j'ai été frappée par les parcelles inondées. Dans ce plan, tout se dressait, tout était debout. Je me suis dit que ce plan était tout sauf de la catastrophe. Ensuite, il a fallu écrire : j'ai tout écrit d'abord. Tout ce que je voulais écrire. Par peur d'oublier. Par peur de ne pas transmettre le plan.

J'en avais écrit trois fois trop : ça empêchait d'entendre les petits bruits d'eau qui disent bien autre chose qu'une simple information, qui donnent à voir, à percevoir, à ressentir, aussi. Il a fallu que je me demande ce que j'allais enlever et donc ce que je devais urgemment laisser pour transmettre l'intention du plan. J'ai choisi le pied de céréales parce que ça permettait de situer dans le calendrier de l'année. J'ai choisi de garder l'horizon pour donner de la profondeur de champ. Ensuite, il a fallu trouver les mots. Je me suis rendu compte que « émergés », à propos des pieds de céréales, donnait une image moins dynamique que « hérissés ». Il a fallu compter les syllabes, faire des allers-retours dans le dictionnaire des synonymes, engager une écriture *sensible* qui, montée sur le film, *donne à percevoir* plus qu'elle ne donne à voir. J'ai obtenu un premier texte. Et j'ai relu mon travail avec Delphine Harmel, consultante déficiente visuelle. L'étape fut indispensable ! Et sa proposition achevait le travail de la description : pour ce plan, remplacer les verbes conjugués par des participes passés et les placer en début de phrase !

Visuel : affiche du festival

[1]Dispositifs de l'Éducation nationale permettant à des classes de découvrir trois films dans l'année lors de sorties sur temps scolaire.

[2]Retour d'image est une association d'éducation au cinéma à destination des handicapés qui programme un festival tous les deux ans, des séances de cinéma et des rencontres professionnelles.

- AUDIODESCRIPTION
- HUBERT CHARUEL
- LES VACHES N'AURONT PLUS DE NOM
- MARIE DIAGNE
- MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE



9 novembre 2019

Première édition du festival "Best of Doc"



Voir et revoir 16 des meilleurs documentaires de l'année 2018. Une semaine pour fêter le cinéma documentaire en salle partout en France.



Dans le cadre du Mois du film documentaire, le festival Best of Doc piloté par la Cinémathèque du documentaire et Documentaire sur grand écran proposera chaque année au public des salles une sélection parmi les meilleurs films sortis l'année précédente.

Les séances seront accompagnées de rencontres et débats et des films seront présentés en avant-première. L'édition 2019 est la première édition d'une manifestation qui se tiendra annuellement.

Une manifestation de grande envergure, réunissant un choix de 16 films venus du monde entier et sortis en salles l'année précédente, avec une multiprogrammation sur les salles de l'ensemble du territoire. 16 films ont été sélectionnés parmi les quels : Basquiat de Sara Driver, Cassandro the exotico de Marie Losier, Célébration d'Olivier Meyrou, De chaque instant de Nicolas Philibert ou encore Derniers jours à Shibati de Henrick Dusollier.

Retrouvez la programmation intégrale de la première édition de Best of Doc aux quatre coins de France !

9 novembre 2019

Pascal Le Duff

MOIS DU DOC : 20E ÉDITION !

À la une Festivals News — 09 novembre 2019

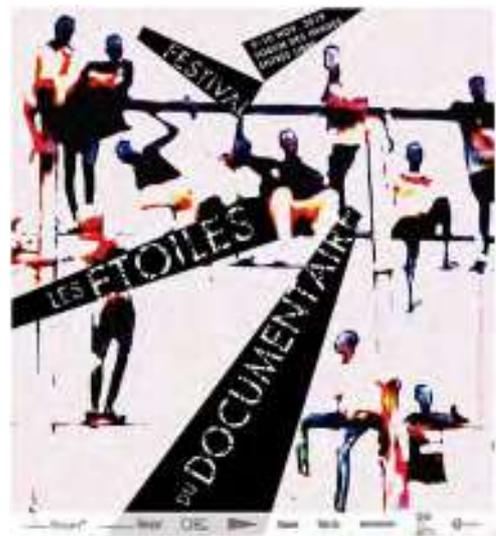


Le mois d'octobre a mis en valeur le cinéma d'animation. En novembre ce sera au tour du documentaire d'être célébré avec Le Mois du Doc. Cette manifestation s'articule autour de nombreux événements répartis dans toutes les régions, avec un répertoire riche de 1 450 films (voir liste [ici](#)), parfois présentés par certains des quelques 500 réalisateurs en tournée durant ces semaines intenses de projections, dans 1 350 villes en France et dans le monde. Plusieurs programmes thématiques seront proposés, dont un focus sur les trente ans de La chute du mur de Berlin ; une autour de «La fête» ; une sélection de six grands documentaires d'Arte dont trois de Rithy Panh (dont *S21* et *L'Image manquante*), parfois présentés par son collaborateur James Burnet, ancien journaliste spécialiste du Cambodge ; un best-of subjectif de 20 films pour les 20 ans ; L'arbre et la forêt ; Les sentiers de l'architecture ou Le Mois du doc belge avec le Centre Wallonie-Bruxelles.



Les Vaches n'ont pas de nom (© Doux-Doux Productions)

Le festival s'est ouvert officiellement le 29 octobre au Centre Pompidou, principal lieu d'hébergement de la **Cinémathèque du Documentaire** tout au long de l'année, avec la présentation de *Les Vaches n'auront plus de nom* réalisé par **Hubert Charuel**, sorte de compagnon de route de son premier long-métrage de fiction, *Petit paysan*, commencé avant la sortie du futur lauréat du César du premier film, mais finalisé après. Il enregistre ses parents agriculteurs alors qu'ils s'apprêtent à achever leur vie professionnelle. Avec humour et tendresse, il capte les derniers instants de la ferme que ses parents auraient aimé le voir reprendre, sans (trop) le culpabiliser sur son choix de vie différent, le cinéma. Et s'il ne poursuit pas leur activité, que sa mère s'apprête à abandonner à contre cœur alors que son père apparaît soulagé de goûter à autre chose, il fait d'eux des héros de cinéma attachants et les rend, au moins un peu, immortels. La sensibilité du cinéaste déjà apparente en fiction se retrouve ici et les ponts entre ces deux films est frappant, dans la représentation d'un métier et certaines séquences : l'ouverture onirique avec Swann Arlaud prenant son café dans son salon, entouré de vaches, est par exemple là au détour d'une phrase de sa mère...



Depuis un peu plus d'un an et demi, **la Cinémathèque du documentaire aide à améliorer la visibilité de ce genre cinématographique en pleine expansion** et accompagne cette manifestation organisée par **Images en Bibliothèques**, association missionnée pour coordonner le réseau national destiné à promouvoir ce genre cinématographique en essor, dont les succès en salles restent trop rares malgré la richesse des propositions en thèmes et en styles. Ce que va clairement refléter cet événement d'importance.

Il est difficile de tout citer, le programme détaillé est à retrouver sur le site officiel du **Mois du Doc** mais critique-film va vous accompagner autour de certains événements lors de ces prochaines semaines, officiellement inclus dans la programmation ou existant en parallèle, preuve de l'engagement des professionnels de la distribution et de l'exploitation pour leur diffusion en salles.

À ne pas manquer ce week-end à Paris, samedi et dimanche 9 et 10 novembre, les **Étoiles de la SCAM** au Forum des Images, avec le meilleur de la production télévisuelle sélectionné par un **jury présidé par le documentariste Mosco Boucault qui présente ainsi sa sélection** : «*La cuvée 2019 nous a fait passer de la Terre de feu au Nord de la Russie, du Liban au Cambodge, du Kirghizistan à la Palestine, du Pas-de-Calais aux Pouilles, de la Corée du Nord à la Libye... d'un adolescent « placé » à deux cinéastes francs-tireurs en constante éruption [dont Jean-Pierre Mocky], d'un chauffeur d'ambulance à une handicapée motrice, d'une enquêtrice paranormale à des photographes de l'extraordinaire normalité russe, d'adultes se débattant avec des blessures ouvertes dans leur enfance à des jeunes femmes évoquant allègrement le don d'une double sexualité à leur naissance ; de la guerre de 14 à la rémanence de la Shoah, de Mai 68 aux dernières élections en Asturies ; des micmacs de la BNP Paribas à ceux de la Banque Lehman Brothers, d'une crise quasi-romanesque d'un couple d'acrobates à la vie romanesque de Blaise Cendrars, du destin lumineux et tragique de Simone Veil retournant avec ses enfants et petits-enfants sur ses pas au camp d'Auschwitz-Birkenau à celui du désormais parisien Khonsaly retournant sous le regard de sa fille dans le village cambodgien pour affronter ses bourreaux chafouins vaquant à leur quotidien comme si de rien n'était...*»



Du 20 au 26 novembre, première édition de Best of Doc, avec seize films sortis en salles dans l'année 2018, présentés là aussi par leurs auteurs, en particulier au cinéma Beau Regard à Saint Germain des Prés, notamment Alain Cavalier (*Six Portraits XXL*) ; Marie Losier (*Cassandro the exotico*), déjà à l'honneur du 5 au 23 novembre d'une rétrospective au Jeu de Paume ; Nicolas Philibert (*De chaque instant*) ; **Guillaume Brac** (*L'île au trésor*) ou **Wang Bing** (*Madame Fang*). Chaque salle partenaire s'est engagée à prendre au moins trois films choisis par un comité de six personnes dont Julie Bertuccelli, qui fut présidente de la SCAM jusqu'au printemps dernier et est à l'origine de l'Oeil d'or, le prix remis au meilleur documentaire présenté à Cannes, toutes sections confondues.

À découvrir encore en novembre : la suite du cycle «Plus vite, plus haut, plus fort : filmer le sport» au Centre Pompidou et de la rétrospective Ryusuke Hamaguchi à la Maison du Japon. Ce samedi 9 novembre notamment, pour le premier, *Les Dieux du stade (Olympia)* de Leni Riefenstahl dans sa version intégrale de 3h51. Un film réalisé au nom de la propagande nazie, où la réalisatrice exacerbe l'esthétisation des postures et des gestes sportifs et pour lesquels elle invente de nouvelles techniques de prises de vues. Malgré le contexte de sa réalisation, elle ne peut s'empêcher de saisir la «suprématie» de l'athlète noir américain Jesse Owens, qui infligea une claque monumentale – et cela se voit à l'écran – aux champions aryens et à leur Führer. Ce même jour, venez découvrir la «trilogie de Fukushima», consacrée aux victimes du tsunami du grand tremblement de terre de mars 2011, réalisée par l'auteur de *Senses* et *Asako I & II*. Séances à 12h30, 16h et 19h.



Au Centre Pompidou toujours, à partir du 13 novembre, un cycle **Femmes cinéastes**, en présence de l'italienne **Cecilia Mangini**. Née en 1927, elle sera là le vendredi 15 avec trois œuvres dont le court-métrage *Stendali*, étonnante captation d'un art alors en voie de disparition : les chants funèbres entonnés en griko, un dialecte d'origine grecque de la région des Pouilles, par des femmes, des professionnelles du deuil pourrait-on résumer, autour d'un cercueil. Culturellement passionnant, formellement fascinant dans son étonnante chorégraphie.

En bref, signalons encore le **Festival International du Film et du livre d'aventure de La Rochelle** du 11 au 17 ; Le Festival **les Écrans Documentaires** du 13 au 17 à Arcueil, ainsi que la programmation régulière 100 % doc au Forum des Images à Paris et la quelque vingtaine de sorties en salles, sans oublier les documentaires toujours en salles en rattrapage. La 11ème édition de **Un état du monde** au Forum des Images proposera des fictions et des documentaires réunis dans l'idée de « prendre le pouls » de nos sociétés, à travers des angles cinématographiques.

Donc, voilà, un mois de novembre déjà bien entamé, mais avec une masse impressionnante de découvertes à faire encore, pour des voyages dans diverses cultures et autres causes potentiellement passionnantes. Il suffit de se laisser embarquer...



NOVEMBRE, MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE Des films sur l'agriculture projetés partout en France

mer. 27 novembre 2019 à 14:00 • Céline Clément • Terre-net Média

Depuis 20 ans, Novembre est le Mois du film documentaire. Un anniversaire marqué par la projection d'une quinzaine de films en lien avec l'agriculture, parfois associée à des débats ou intégrée à un cycle spécifique sur cette thématique. La rédaction a déjà fait écho, cette année, à certains de ces documentaires comme **Bienvenue les vers de terre**, **Tout est possible**, **Après l'agriculture** et **Jeune bergère**.



Le Mois du film documentaire offre un patchwork de films sur l'agriculture. (©DR)

Depuis quelque temps, **l'agriculture est devenue un thème de prédilection pour les réalisateurs de films**, de fiction comme documentaires. Une tendance qui s'accélère encore en 2019 avec le succès, sur grand écran, d'**Au nom de la terre** (plus de 1,7 million d'entrée) sur le **suicide des agriculteurs** et, dans une moindre mesure, de **Roxane** qui montre les **difficultés économiques d'un producteur** qui essaie de s'en sortir en communiquant sur les réseaux sociaux (des films faisant suite à **Ce qui nous lie**, **Petit Paysan**, **Normandie nue**). Côté documentaires, beaucoup se sont également intéressés à des **sujets agricoles** cette année et plusieurs d'entre eux ont été projetés en novembre dans toute la France, dans le cadre du **Mois du film documentaire**, dont la 20^e édition fait elle aussi la part belle à ce secteur avec, dans sa programmation, une quinzaine de films lui étant consacré.

La rédaction vous a déjà fait découvrir, ces derniers mois, certains des documentaires sur l'agriculture du Mois du film documentaire :

- Après l'agriculture

Tous les ans, 10 000 exploitants agricoles, découragés, cessent leur activité. Mais comment accepter de ne pas y être arrivé et imaginer faire autre chose, quand son métier était une passion, souvent depuis tout petit ? Réponse dans Y a-t-il une autre vie après l'agriculture ?

- Jeune Bergère

À 30 ans, Stéphanie, graphiste à Paris, décide de tout quitter pour élever des moutons dans les prés salés du Cotentin. Une reconversion professionnelle et un changement de vie sources de bonheur, mais aussi de déceptions suite aux difficultés administratives et financières qu'elle rencontre, et à l'hostilité de ses voisins. D'autres infos dans Un documentaire sur les joies et les peines de l'installation

- Bienvenue les vers de terre

L'objectif des réalisateurs : vulgariser l'agriculture de conservation et de régénération des sols. Tous les détails dans Un film pour « participer à la transition vers un monde durable »

- Tout est possible

Le réalisateur John Chester et sa femme ont effectué un virage à 180° : ils sont partis de Los Angeles pour créer une ferme durable et éco-responsable. Pendant 10 ans, ils ont filmé leur quotidien de "new farmers", leurs réussites et leurs échecs. Pour en savoir plus : Encore un film sur l'agriculture dans les salles obscures

Les autres films sur la thématique de l'agriculture :

En tête d'affiche : Les vaches n'auront plus de nom

Ce film d'Hubert Charuel, réalisateur de *Petit paysan*, relate tel un journal en images, tourné au jour le jour, le lent processus de **transmission d'une exploitation agricole**, celui de ses parents, producteurs de vaches laitières. Intimiste et émouvant parce que touchant à un moment délicat de la carrière d'un agriculteur, il est aussi parfois humoristique, parfois caustique.

Il aborde le lien viscéral entre l'éleveur et ses bêtes, et le sujet douloureux d'une **non-succession entre un père et son fils**, qui ne veut pas prendre la suite, et du départ du troupeau vers une autre ferme, une très grosse ferme qui plus est. Plus largement, il dépeint les transformations profondes qu'a connues le monde paysan en quelques décennies.

Voir le reportage de nos confrères de France 3 sur Youtube en cliquant sur le curseur :



Sur les agricultrices et l'installation

Ginette : Elle est née et a grandi à la ferme, dans une famille d'agriculteurs, avant de **devenir elle-même agricultrice**. Elle partage son expérience de petite-fille, de jeune femme puis de mère, vivant dans un monde qu'elle a toujours connu et vu évoluer.

Anaïs : À 24 ans, elle vit isolée au milieu d'un champ en Bretagne. Les contraintes administratives, les enseignants misogynes, les pannes de tracteur, les aléas météo, la conjoncture agricole difficile : rien ne semble pouvoir l'empêcher de **réaliser son rêve : être agricultrice**.

Sur différentes productions

Bovines ou la vraie vie des vaches : C'est quoi une journée de vache ? Sont-elles aussi placides qu'elles en ont l'air, couchées dans les prairies ou broutant l'herbe ? Passent-elles leur temps à regardant les trains passer comme on le dit souvent ? Autant de questions auquel ce film tente de répondre.

Zoom sur La ferme d'Émilie.. Émilie Jeannin, un nom que vous avez peut-être déjà vu quelque part

Il s'agit d'un docu-portait sur Émilie Jeannin. Ce nom vous dit peut-être quelque chose car la jeune éleveuse de Charolaises en Côte-d'or a fait l'objet d'un reportage sur Web-agri. Elle est en effet à l'origine du premier projet d'abattoir mobile en ferme dans notre pays. Elle veut ainsi reprendre la main sur cette ultime étape de la vie des animaux, qui ne se déroule pas toujours dans les meilleures conditions possibles dans les abattoirs.

[Voir la bande annonce sur Youtube en cliquant que le curseur :](#)



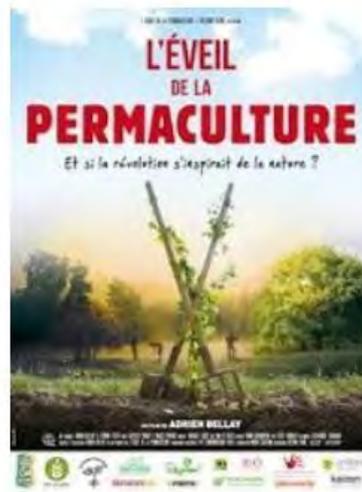
Ce système permet notamment, selon elle, de limiter le stress, donc d'améliorer la qualité de la viande. Émilie a d'ailleurs créé le label Le bœuf éthique, axé sur le bien-être animal. Le documentaire retrace l'initiative de l'éleveuse et veut aborder, de façon constructive, le sujet tabou et controversé de l'abattage des animaux d'élevage et plus largement de la consommation de viande, de l'élevage lui-même et l'extrémisme alimentaire et abolitionniste envers les produits carnés et les productions animales.

Ce documentaire a fait l'objet de projections-débats, en présence de la réalisatrice et d'Émilie Jeannin, autour de l'abattage mobile et des questions soulevées ci-dessus. Découvrez le documentaire dans son intégralité sur Web-agri.

Wine Calling - Le vin se lève : dans plusieurs régions françaises et en particulier en Occitanie, des vigneron imaginatifs et passionnés tentent de réinventer le vin, pour qu'il soit plus naturel, sans artifice mais plein d'émotions. Un vin libre régi par aucun label. Les spectateurs venus voir ce documentaire ont parfois pu participer à des dégustations.

Avec deux documentaires sur la permaculture

Permaculture, la voie de l'autonomie : la permaculture y est décrite comme un mode de vie à part entière, équitable et durable. Pour illustrer cela, la réalisatrice et un éducateur à l'environnement ont parcouru 30 000 km et traversé 10 pays. Une conférence, animée par une permacultrice, a été organisée dans certaines villes.



Sur des problématiques agricoles, en France...

En liberté ! Le village démocratique de Pourgues : Agriculture, éducation, économie, consommation, santé... toutes ces activités sont indispensables à la survie des êtres humains. Les habitants de Pourgues l'ont bien compris : au lieu de les opposer, ils les associent dans un village laboratoire où ils font diverses expérimentations pour pouvoir mieux "cultiver" l'avenir.

Notre-Dame-des-Landes, la reconquête : Après Le tarmac, déjà consacré à ce sujet, ce documentaire relate la "reconquête" des terres agricoles où devait être construit l'aéroport, pour le moins difficile puisque les anciens exploitants souhaitent les récupérer et les zadistes veulent y développer un projet agricole collectif.

... en Europe...

Nul homme n'est une île : à travers un périple en Europe, le réalisateur fait découvrir aux spectateurs différents modèles agricoles.

... et dans le monde

Elles sèment le monde de demain : La région des Grands Lacs, entre la République Démocratique du Congo et le Burundi, est très dépendante de l'agriculture et des agricultrices. Elles participent largement aux travaux des champs et à l'élevage des animaux, et œuvrent également pour le développement de la formation, la création de coopératives de production et de vente, la réduction de la pauvreté. Elles sont un véritable pilier pour leur communauté, comme le montre ce documentaire.

Une oasis d'espoir : Le désert du Sahara et ses dunes gagnent peu à peu la vallée marocaine du Drâa, autrefois si fertile. Dans ce même désert qui grignote peu à peu les terres agricoles, Tahar travaille comme un forcené pour faire revivre l'oasis où il est né.



L'homme qui arrêta le désert : Le sujet est proche du précédent documentaire cité. Au Burkina Faso, dans la zone semi-désertique du Sahel, l'agriculture paraît impossible. Mais c'est sans compter la détermination d'un homme, décidé à stopper l'avancée du désert et à rendre cette terre cultivable. Chris Reij, géographe à l'université libre d'Amsterdam et spécialiste de la gestion de l'eau et de la conservation des sols, a participé à quelques débats organisés dans le cadre du Mois du film documentaire.

© Tous droits de reproduction réservés - Contactez Terre-net



Organisé par images en bibliothèques, le Mois du Film Documentaire s'annonce riche de découvertes.

Le documentaire proche de nous.

Si tu ne viens pas au documentaire, le documentaire ira à toi. Telle peut être la devise du *Mois du Doc*, qui fête cette année ses vingt ans d'existence. Tout le mois de novembre, ce n'est pas moins de 1400 films, accompagnés parfois de leur réalisateur, qui se déplacent aux quatre coins de l'hexagone, et pas que, puisque l'événement prend également ses quartiers en Afrique.

Formidable témoin de notre quotidien, le documentaire vient à notre rencontre. Logique, me direz-vous. Oui, mais cela n'est rendu possible que par une démarche de diffusion singulière. En plus des salles de cinéma « classiques », des structures sociales, des médiathèques, des structures éducatives, pour ne pas toutes les citer, vont accueillir le nombreux public. Voilà un bien bel exemple d'engagement citoyen. Tickets d'entrée qui ne dépasse pas 5 euros, gratuité d'un bon nombre de séances, la démocratisation n'est pas un vain mot.

Pour connaître le programme qui vous attend près de chez-vous, rien de plus simple ; le moteur de recherche géographique du site moisduoc.com s'approprie très aisément. L'inauguration à laquelle nous avons été conviée a permis de découvrir le très touchant *Les vaches n'auront plus de nom*, le documentaire qu'Hubert Charuel a tourné juste avant son *Petit paysan*.

Pour nous présenter en détail ce Mois du documentaire, nous avons interviewé Mariane Palesse, déléguée générale de l'association Images en bibliothèque.

Le festival a aujourd'hui vingt-ans d'existence, comment un tel projet a-t-il pu voir le jour ? Quelles en ont été les grandes évolutions ? (Je pense notamment au développement des lieux d'accueil pour la diffusion des programmes).

Le Mois du film documentaire est né avec l'envie de faire découvrir la richesse de la création documentaire au plus grand nombre, en particulier en s'appuyant sur le travail fait par les bibliothèques. Car il s'agit d'une particularité française, depuis plus de trente ans, les bibliothèques ont des collections de films documentaires très importantes et organisent des projections pour les faire découvrir aux publics. C'est pourquoi notre association « Images en bibliothèques », qui accompagne ce travail de diffusion de films, a lancé ce festival avec l'aide et la complicité du ministère de la culture et du CNC.

Dès le départ, nous avons voulu soutenir les sorties en salle et développer des passerelles entre les bibliothèques et les salles de cinéma. Nous sommes ravis de voir qu'aujourd'hui la manifestation se déroule dans 400 cinémas. Le mois de novembre est devenu un temps fort pour les sorties en salle de documentaires et favorise les passerelles entre les lieux. Cette complémentarité permet notamment de proposer une programmation diversifiée : films récents, de patrimoine, productions cinématographiques ou télévisuelles, etc. L'envie de toucher le maximum de spectateurs nous préoccupait. C'est pourquoi il nous a semblé essentiel d'inviter à participer toutes les structures culturelles et éducatives mais aussi les structures du champ social. Grâce à leur participation, des projections ont également lieu dans les écoles, collèges, lycées, universités, mais aussi dans des prisons, des hôpitaux, des foyers ruraux, des centres d'accueil de migrants... Cette diversité de lieux au service d'objectifs communs fait partie de l'ADN du Mois du doc, tous souhaitent faire découvrir de beaux films et proposer des moments d'échanges conviviaux avec les spectateurs.

Pouvez-vous nous présenter les nouveautés ou les points forts de cette nouvelle édition ?

Nous initions cette année un travail autour de l'audiodescription en nous appuyant sur des associations remarquables, comme Retours d'images ou Le cinéma parle. Des ateliers ainsi que des projections avec une audiodescription en direct auront lieu dans une dizaine de lieux, permettant ainsi d'inviter des personnes non voyantes. Nous faisons le constat regrettable que les publics malvoyants et malentendants ont peu accès aux documentaires. Beaucoup de films documentaires ne sont pas audiodécrits ni sous-titrés. C'est pourquoi, modestement, nous essayons de contribuer à faire évoluer cette lacune. Cette année, nous mettons l'accent sur l'audiodescription, mais nous espérons développer également les séances sous-titrées pour malentendants.

Ces séances d'audiodescription sont aussi des occasions incroyables pour parler de cinéma. Comment décrire ce qui se passe à l'écran, sans être redondant avec toutes les informations qui sont transmises par la bande-son ? Si l'on s'attarde un peu sur la question, on se rend compte que beaucoup d'informations et de sensations passent par le son. L'audiodescription est une traduction de ce qui passe par l'image, et doit révéler un regard, une expérience de cinéma. Trouver les mots justes, en dire suffisamment sans être trop bavard, positionner sa voix sur la bande-son... il s'agit d'un travail de création d'une très grande finesse.

Un autre temps fort est le festival Best of doc qui aura lieu du 20 au 26 novembre dans plus d'une trentaine de salles de cinéma. Pilotée par La Cinémathèque du documentaire et Documentaire sur grand écran, cet événement permet de revoir en salles 16 films parmi les meilleurs documentaires sortis en 2018. Etant donné le nombre important de sorties salle, les films peuvent rester peu de temps à l'affiche. Best of doc est l'occasion pour aller voir un film que l'on aurait loupé ou revoir des documentaires qui nous ont marqué.

Un autre élément important du Mois du film documentaire est le développement des séances pour les jeunes publics. Environ 750 spectateurs avaient moins de 6 ans l'an passé ! De nombreuses séances sont organisées pour les enfants, accompagnées de temps d'échange et de jeu pour initier une discussion sur l'image, le cinéma et le réel. Des projections ont également lieu dans des collèges et lycées. Des médiathèques proposent également des ateliers de réalisation de films documentaires.

Les cinéastes seront au rendez-vous : plus de 500 cinéastes prendront les routes de France pour aller présenter leurs films. Parmi eux, Laëticia Carton (*Le Grand Bal, La Pieuvre, J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd...*), Jean-Gabriel Périot (*Une jeunesse allemande, 200 000 fantômes, Nos défaites...*) et Stefano Savona (*Samouni Road, Place Tahrir, Spezzacatene...*) seront en tournée nationale.

Parmi les thèmes abordés, ils sont très divers... Cette année, il y aura beaucoup de programmations autour des arbres et de la forêt, avec des films comme *Le Temps des forêts* de François-Xavier Drouet ou *Arbres* de Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil. Des programmations engagées, notamment avec la circulation de films de la section Impact du festival Fipadoc comme par exemple *Thousand girls like me* de Sarah Mani ou *Coming out* de Denis Parrot. Des programmations sur l'architecture, les arts, des rétrospectives de cinéastes... La programmation est vraiment variée et très riche.

Dans l'ADN du festival on retrouve, me semble t-il, des valeurs comme la citoyenneté, la proximité. Est-ce également votre avis ? Quelles sont les autres dimensions qui définissent la philosophie du Mois du Documentaire?

Oui tout à fait ! Cette dimension est importante pour les lieux participants et les organisateurs. Le documentaire invite au débat et les projections sont très souvent suivies de discussions passionnées. La convivialité est aussi très importante : le Mois du doc cultive un état d'esprit chaleureux et festif. Les buffets, ciné-soupe, repas et auberges espagnoles font pleinement partie de la manifestation !

Je pense que cet état d'esprit est lié à la façon dont est organisé le Mois du doc. Nous veillons à ce que ce ne soit pas une programmation nationale décidée « d'en-haut » mais un événement organisé conjointement par un réseau de professionnels qui mutualisent moyens et énergies pour un projet commun. En tant que coordinateur, notre rôle est de les fédérer, rendre compte des expériences, faciliter les partenariats, et aider à la mise en place des projets. Nous sommes soucieux de préserver un espace où chaque participant est partie prenante du projet et peut monter librement sa programmation, expérimenter des dispositifs, proposer des événements originaux...

La pérennité du festival démontre un véritable succès public. Même si c'est sûrement très difficile de mesurer une telle audience avec précision, avez-vous des indications sur ce sujet ?

Il y a un public fidèle au Mois du film documentaire pour qui le mois de novembre est un rendez-vous pour aller voir des films. Et chaque année, la manifestation touche de nouveaux spectateurs. C'est en effet difficile de mesurer très précisément l'audience mais les participants nous transmettent un bilan avec le nombre total de spectateurs ayant suivi les projections qu'ils ont organisées. De cette façon, nous avons une idée générale mais réaliste du nombre de spectateurs, qui tourne autour de 150 000 personnes.

Faire venir le public à une séance de documentaire n'est pas facile, mais on constate une vraie évolution au fil des années. Les participants développent leurs publics sur le long terme. Et les séances sont très souvent une belle découverte pour les spectateurs. Certains viennent intéressés par le sujet du film et découvrent une œuvre, avec un regard d'auteur. Nous entendons souvent à l'issue des projections « où peut-on voir d'autres films comme celui-ci ? ». Le Mois du film documentaire permet réellement de toucher un public très large, tant d'initiés et que de néophytes.

Depuis quelques années le documentaire occupe une place plus importante sur nos écrans. À la télévision, avec l'exemple d'Arte, votre partenaire cette année, ou de Netflix qui présente un très large catalogue. C'est également le cas du cinéma qui semble se rapprocher d'une recherche du « réel ». Comment expliqueriez cette tendance ?

Le documentaire ne cesse de se renouveler, la production est très riche et cela attire la curiosité. Je pense que cela explique l'intérêt croissant pour le documentaire. D'autre part, il y a aujourd'hui un vrai désir de s'interroger sur le monde, avec une volonté de confronter son point de vue. La profusion d'images « du réel » est importante avec internet et la multiplication des écrans et des canaux de diffusion. La plupart des gens produit des images et les diffuse via les réseaux sociaux. Face à cette profusion, le cinéma et les projections collectives, apportent recul et discernement. En ce sens, l'éducation aux images et au cinéma est essentielle car elle permet de mieux appréhender toutes les images du réel.

Que peut-on vous souhaiter de plus que le succès pour cette nouvelle édition ?

Que cette édition soit un succès mais aussi une nouvelle étape pour la suite : que l'ensemble des participants continuent d'organiser des séances, de proposer des rencontres, de faire ce travail remarquable sur leur territoire et auprès de leurs publics. En bref, qu'ils aient les moyens et l'envie de poursuivre ! Et que les cinéastes continuent de créer librement pour nourrir les imaginaires et les pensées !

Le Mois du film documentaire fête ses 20 ans en novembre



NOVEMBRE 2019 | 20^e ÉDITION

3300 séances en France et dans le monde | www.moisdudoc.com

Depuis 1999, le Mois du film documentaire a eu à cœur de mettre en avant des films qui font confiance à toutes les formes offertes par le cinéma du réel pour embrasser les grands changements de notre société, parcourir le monde, ou faire un simple portrait.



Le Mois du film documentaire met à l'honneur la diversité de la production documentaire. Avec plus 150 000 spectateurs sur toute la France, cette manifestation est devenue l'événement incontournable du cinéma documentaire.



Plus de 500 cinéastes iront à la rencontre des publics, avec au programme de nombreuses thématiques autour de l'écologie, de l'environnement et des droits humains, des femmes cinéastes ou encore autour de l'audiodescription.



Quelques temps forts

L'ARBRE ET LA FORÊT

Cette année, le programme du Mois du film documentaire fait la part belle à l'environnement avec de très nombreuses projections et temps forts autour des arbres et de la forêt.

Qu'ils peuplent les forêts des contes, forment des haies qui enrichissent les sols et modèlent le paysage ou qu'on les cultive industriellement pour l'architecture et le mobilier, la façon dont les arbres sont filmés nous renseigne sur notre rapport à la nature. Offrant d'infinis jeux d'ombres et de lumière, ils constituent aussi l'un des plus beaux décors naturels dont le cinéma puisse rêver.



IMPACT, EN PARTENARIAT AVEC LE FIPADOC

Certains films par la force de leur regard sur l'environnement, les droits humains et la justice sociale inspirent pour changer le monde. Le Fipadoc les met en lumière sous le label Impact et facilite, avec ses partenaires, leur diffusion tout au long de l'année et sur tout le territoire.



Coming out de Denis Parrot

Voir la critique : <https://www.frenchtouch2.fr/2019/04/coming-out-apprehension-et-courage-de.html>

SIX GRANDS DOCUMENTAIRES D'ARTE SIGNÉS PAR DES RÉALISATEURS DE RENOM

Grâce au documentaire, pilier de sa ligne éditoriale, ARTE sonde les complexités du monde pour en appréhender les vérités, émanciper le public du confort trompeur des certitudes mais aussi contribuer à son ouverture et à sa curiosité au monde.

6 films choisis spécialement pour le Mois du film documentaire sont à découvrir pendant 35 séances dans toute la France !



L'Image manquante de Rithy Panh © Films Distribution

RDA 80-90, LE CINÉMA DU TOURNANT UN CYCLE PROPOSÉ PAR DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN, CONÇU AVEC FEDERICO ROSSIN.

A l'occasion du 30e anniversaire de la chute du mur de Berlin, documentaire sur grand écran fait appel à Federico Rossin pour concevoir sa programmation. Peut-on retracer, à travers sa production documentaire, l'effondrement d'un pays qui n'apparaît plus sur les cartes ? Ce cycle tente d'explorer ce qu'il reste de l'avant 89 et des espoirs de l'après, à travers la production rare et passionnante de la RDA.



Winter Ade de Helke Misselwitz

SÉANCES ET ATELIERS D'AUDIODESCRIPTION

AD))) Ce sont deux lettres majuscules suivies de trois parenthèses fermées qui se propagent comme une onde. En peu de signes, elles veulent dire beaucoup, pour les aveugles, non-voyant-es et malvoyant-es. Puisqu'elles leur permettent désormais d'assister à une séance de cinéma comme tout spectateur. Pour la 20e édition du mois du film documentaire, l'audiodescription est mise à l'honneur dans le cadre d'ateliers ou de séance audiodécrites en direct. L'audiodescription est une pratique artistique questionnant l'interprétation du texte, de l'image et du son au cinéma. C'est également un procédé qui rend accessible le cinéma à un public plus large.



L'Oeil du tigre de Raphaël Pfeiffer

Programme complet en ligne :
<http://www.moisdudoc.com/>

Mois du Doc : 20e édition !

Le mois d'octobre a mis en valeur le cinéma d'animation. En novembre ce sera au tour du documentaire d'être célébré avec Le Mois du Doc. Cette manifestation s'articule autour de nombreux événements répartis dans toutes les régions, avec un répertoire riche de 1 450 films (voir liste **ici**), parfois présentés par certains des quelques 500 réalisateurs en tournée durant ces semaines intenses de projections, dans 1 350 villes en France et dans le monde. Plusieurs programmes thématiques seront proposés, dont un focus sur les trente ans de La chute du mur de Berlin ; une autour de «La fête» ; une sélection de six grands documentaires d'Arte dont trois de Rithy Panh (dont *S21* et *L'Image manquante*), parfois présentés par son collaborateur James Burnet, ancien journaliste spécialiste du Cambodge ; un best-of subjectif de 20 films pour les 20 ans ; L'arbre et la forêt ; Les sentiers de l'architecture ou Le Mois du doc belge avec le Centre Wallonie-Bruxelles.

Les Vaches n'auront plus de nom (© Douk-Douk Productions)

Le festival s'est ouvert officiellement le 29 octobre au Centre Pompidou, principal lieu d'hébergement de la Cinémathèque du Documentaire tout au long de l'année, avec la présentation de *Les Vaches n'auront plus de nom* réalisé par Hubert Charuel, sorte de compagnon de route de son premier long-métrage de fiction, *Petit paysan*, commencé avant la sortie du futur lauréat du César du premier film, mais finalisé après. Il enregistre ses parents agriculteurs alors qu'ils s'apprêtent à achever leur vie professionnelle. Avec humour et tendresse, il capte les derniers instants de la ferme que ses parents auraient aimé le voir reprendre, sans (trop) le culpabiliser sur son choix de vie différent, le cinéma. Et s'il ne poursuit pas leur activité, que sa mère s'apprête à abandonner à contre cœur alors que son père apparaît soulagé de goûter à autre chose, il fait d'eux des héros de cinéma attachants et les rend, au moins un peu, immortels. La sensibilité du cinéaste déjà apparente en fiction se retrouve ici et les ponts entre ces deux films est frappant, dans la représentation d'un métier et certaines séquences : l'ouverture onirique avec Swann Arlaud prenant son café dans son salon, entouré de vaches, est par exemple là au détour d'une phrase de sa mère...

Depuis un peu plus d'un an et demi, **la Cinémathèque du documentaire aide à améliorer la visibilité de ce genre cinématographique en pleine expansion** et accompagne cette manifestation organisée par Images en Bibliothèques, association missionnée pour coordonner le réseau national destiné à promouvoir ce genre cinématographique en essor, dont les succès en salles restent trop rares malgré la richesse des propositions en thèmes et en styles. Ce que va clairement refléter cet événement d'importance.

Il est difficile de tout citer, le programme détaillé est à retrouver sur le site officiel du **Mois du Doc** mais critique-film va vous accompagner autour de certains événements lors de ces prochaines semaines, officiellement inclus dans la programmation ou existant en parallèle, preuve de l'engagement des professionnels de la distribution et de l'exploitation pour leur diffusion en salles.

À ne pas manquer ce week-end à Paris, samedi et dimanche 9 et 10 novembre, les **Étoiles de la SCAM** au Forum des Images, avec le meilleur de la production télévisuelle sélectionné par un **jury présidé par le documentariste Mosco Boucault qui présente ainsi sa sélection** : *«La cuvée 2019 nous a fait passer de la Terre de feu au Nord de la Russie, du Liban au Cambodge, du Kirghizistan à la Palestine, du Pas-de-Calais aux Pouilles, de la Corée du Nord à la Libye... d'un adolescent « placé » à deux cinéastes francs-tireurs en constante éruption [dont Jean-Pierre Mocky], d'un chauffeur d'ambulance à une handicapée motrice, d'une enquêtrice paranormale à des photographes de l'extraordinaire normalité russe, d'adultes se débattant avec des blessures ouvertes dans leur enfance à des jeunes femmes évoquant allègrement le don d'une double sexualité à leur naissance ; de la guerre de 14 à la rémanence de la Shoah, de Mai 68 aux dernières élections en Asturies ; des micmacs de la BNP Paribas à ceux de la Banque Lehman Brothers, d'une crise quasi-romanesque d'un couple d'acrobates à la vie romanesque de Blaise Cendrars, du destin lumineux et tragique de Simone Veil retournant avec ses enfants et petits-enfants sur ses pas au camp d'Auschwitz-Birkenau à celui du désormais parisien Khonsaly retournant sous le regard de sa fille dans le village cambodgien pour affronter ses bourreaux chafouins vaquant à leur quotidien comme si de rien n'était...»*

Du 20 au 26 novembre, première édition de Best of Doc, avec seize films sortis en salles dans l'année 2018, présentés là aussi par leurs auteurs, en particulier au cinéma Beau Regard à Saint Germain des Prés, notamment Alain Cavalier (*Six Portraits XXL*) ; Marie Losier (*Cassandra the exotico*), déjà à l'honneur du 5 au 23 novembre d'une rétrospective au Jeu de Paume ; Nicolas Philibert (*De chaque instant*) ; Guillaume Brac (*L'île au trésor*) ou Wang Bing (*Madame Fang*). Chaque salle partenaire s'est engagée à prendre au moins trois films choisis par un comité de six personnes dont Julie Bertuccelli, qui fut présidente de la SCAM jusqu'au printemps dernier et est à l'origine de l'Oeil d'or, le prix remis au meilleur documentaire présenté à Cannes, toutes sections confondues.

Voices from the Waves de Ryusuke Hamaguchi (© silent voice)

À découvrir encore en novembre : la suite du cycle «Plus vite, plus haut, plus fort : filmer le sport» au Centre Pompidou et de la rétrospective Ryusuke Hamaguchi à la Maison du Japon. Ce samedi 9 novembre notamment, pour le premier, *Les Dieux du stade (Olympia)* de Leni Riefenstahl dans sa version intégrale de 3h51. Un film réalisé au nom de la propagande nazie, où la réalisatrice exacerbe l'esthétisation des postures et des gestes sportifs et pour lesquels elle invente de nouvelles techniques de prises de vues.

Malgré le contexte de sa réalisation, elle ne peut s'empêcher de saisir la «suprématie» de l'athlète noir américain Jesse Owens, qui infligea une claque monumentale – et cela se voit à l'écran – aux champions aryens et à leur Führer. Ce même jour, venez découvrir la «trilogie de Fukushima», consacrée aux victimes du tsunami du grand tremblement de terre de mars 2011, réalisée par l'auteur de *Senses* et *Asako I & II*. Séances à 12h30, 16h et 19h.

Stendali

Au Centre Pompidou toujours, à partir du 13 novembre, un cycle Femmes cinéastes, en présence de l'italienne Cecilia Mangini . Née en 1927, elle sera là le vendredi 15 avec trois œuvres dont le court-métrage *Stendali*, étonnante captation d'un art alors en voie de disparition : les chants funèbres entonnés en griko, un dialecte d'origine grecque de la région des Pouilles, par des femmes, des professionnelles du deuil pourrait-on résumer, autour d'un cercueil. Culturellement passionnant, formellement fascinant dans son étonnante chorégraphie.

En bref, signalons encore le Festival International du Film et du livre d'aventure de La Rochelle du 11 au 17 ; Le Festival les Écrans Documentaires du 13 au 17 à Arcueil, ainsi que la programmation régulière 100 % doc au Forum des Images à Paris et la quelque vingtaine de sorties en salles, sans oublier les documentaires toujours en salles en rattrapage. La 11ème édition de Un état du monde au Forum des Images proposera des fictions et des documentaires réunis dans l'idée de « prendre le pouls » de nos sociétés, à travers des angles cinématographiques.

Donc, voilà, un mois de novembre déjà bien entamé, mais avec une masse impressionnante de découvertes à faire encore, pour des voyages dans diverses cultures et autres causes potentiellement passionnantes. Il suffit de se laisser embarquer...

[Source link critiques films](#)

PRESSSE PRO

Emmanuelle Miquet

11 octobre 2019

6 | ÉVÈNEMENT

[Cinéma]



Plusieurs initiatives mettront le documentaire à l'honneur dans les salles, le mois prochain. Comme la première édition du festival Best of Doc qui reprend des films sortis en 2018, parfois trop discrètement, signe d'une difficulté d'exposition persistante malgré l'engouement du public.

EMMANUELLE MIQUET

LE DOCUMENTAIRE PREND LE POUVOIR EN NOVEMBRE

Déjà une période-clé pour le secteur, le mois de novembre s'ancre encore un peu plus dans le documentaire, avec, du 20 au 26 novembre, la première édition de Best of Doc dans le cadre du 20^e Mois du film documentaire (1^{er}-30 novembre). Créé et organisé par la Cinémathèque du documentaire, Documentaire sur grand écran et Images en bibliothèques (qui pilote Le Mois du film documentaire), en partenariat avec le Syndicat des distributeurs indépendants notamment, ce festival spécifique aux salles de cinéma propose une sélection de 16 titres parmi "les meilleurs" sortis en 2018: *De chaque instant* de Nicolas Philibert (Les Films du Losange), *Samouil Road* de Stefano Savona (Jour2Fête), *L'empire de la perfection* de Julien Faraud (UFO Distribution), *Les quatre sœurs* de Claude Lanzmann (Paname)... Chaque exploitant participant devra reprendre au moins trois des 16 films. À Paris, un cinéma programmera l'intégralité de la sélection de Best of Doc, le Beau Regard (David Obadia, également dans le comité de sélection). Début octobre, une vingtaine de salles était acquise et 20 autres en négociation partout sur le territoire, d'après les organisateurs du festival qui pensent donc "certainement" dépasser l'objectif initial de 30 salles.

RENFORCER LA VISIBILITÉ

Conçu dans le sillage de feu le Festival *Le Croix* du documentaire, Best of Doc doit permettre de "donner une seconde vie à des films, parfois passés inaperçus", explique Annick Peigné-Giuly, présidente de Best of Doc et de Documentaire sur grand écran. Le genre bénéficie d'une durée de vie en salle plus longue que la moyenne, "mais il reste nécessaire de renforcer la visibilité" de ce cinéma, estiment les organisateurs de l'événement. "Le documentaire est enfin reconnu à sa juste valeur", constate Julie Bertucelli, réalisatrice et présidente de la Cinémathèque du documentaire. Pour

autant, il demeure "fragile" face à la concurrence générale, en particulier des longs métrages de fiction, avec lesquels il est difficile de rivaliser. "Fiction-documentaire, c'est le même combat que hommes-femmes", résume Julie Bertucelli. C'est parce que la fiction a le pouvoir qu'on est obligé de créer un prix spécial à Cannes! (L'Œil d'or, remis par la Scam, depuis 2015). "Les films continuent à sortir souvent dans des conditions très médiocres", juge de son côté Annick Peigné-Giuly. Selon le bilan 2018 du CNC, 127 documentaires ont fait l'objet d'une première sortie commerciale en France (dont 95 Art et essai), en salle, "point d'étape dans la vie de ces œuvres", pour lesquelles "les festivals sont devenus des lieux de diffusion à part entière". Il s'agit du "plus haut niveau de la décennie", à l'instar du nombre de films agréés (56). Si les documentaires représentent 18,6% de l'ensemble des sorties, ils ne constituent que 1,2% des entrées totales, avec 2,2 millions de tickets. Du fait de l'absence de blockbusters pour tirer la fréquentation, comme c'est le cas pour la fiction, "la moyenne est cohérente", considère Julie Bertucelli. En 2018, selon le classement du CNC, *Blue*, le film de Disneynature, s'est révélé le plus attractif avec 279 434 entrées à la faveur d'une sortie sur 293 copies. À ce stade de l'année en cours, *Lourdes* de Thierry Demaizière et Alban Teurlai (Mars Films) tient la corde, fort de ses 216 917 tickets et une sortie sur 55 copies (source: CNC).

« FICTION-DOCUMENTAIRE, C'EST LE MÊME COMBAT QUE HOMMES-FEMMES »

Julie Bertucelli

"L'une des caractéristiques de la diffusion du documentaire en salle est qu'elle est portée par un réseau non commercial", rappelle Marianne Palesse, déléguée générale d'Images en bibliothèques et du Mois du film documentaire. Une partie de ses spectateurs échappe donc à la billetterie du CNC. L'an dernier, le Mois du film documentaire a par exemple réuni "plus de 150 000 spectateurs" en France et à l'étranger, où la manifestation se déploie. Cette fréquentation, en hausse, a été obtenue via 2 229 structures participantes (200 en 2000), telles, aux côtés des salles de cinéma classiques (380), des médiathèques (882), des établissements éducatifs (103), des structures sociales (81)... La 20^e édition s'articulera autour d'une programmation en lien avec la nature (*L'arbre et la forêt*), des documentaires d'Arte, ou des rencontres avec les cinéastes, déterminantes dans le secteur.

21 SORTIES LE MOIS PROCHAIN

Outre attirer l'œil de la presse, et par ricochet celui du public, le Mois du film documentaire a aussi été lancé pour "créer une dynamique tout au long de l'année". Pari remporté, selon les organisateurs. 53% des participants projettent des documentaires en dehors de l'événement, lequel, en parallèle, a incité les distributeurs à capitaliser sur sa médiatisation en privilégiant le mois de novembre. Vingt et une sorties sont attendues le mois prochain (le dernier mercredi d'octobre inclus), quand la moyenne mensuelle s'approche de 13 en 2019. Le record revient toutefois au mois de mars où on recensait 25 sorties documentaires (en comptant le dernier mercredi de février).

Aux côtés du festival *Cinéma du réel*, ou de celui des *Étoiles du documentaire* (30 films télé primés par la Scam projetés au Forum des images à Paris, les 9 et 10 novembre), l'ouverture de la Cinémathèque du documentaire en 2018 contribue déjà à accroître l'exposition du genre, pour lequel "la cinéphilie augmente", se réjouit Julie Bertucelli. Dès janvier dernier, au Fipadoc à Biarritz, autre nouvelle vitrine pour le secteur, celle-ci partageait un premier bilan au-delà des attentes. Les derniers chiffres du réseau, qui recense aujourd'hui 50 adhérents, font état de quelque 100 000 spectateurs entre la BIP à Paris, les régions et l'étranger (Belgique, Suisse...), soit une moyenne de près de 48 par séance. En ces temps troublés, "on a besoin de cette représentation du réel", observe Annick Peigné-Giuly. Transmettre celle-ci aux plus jeunes est déterminant, a fortiori dans un secteur où si le public est plus assidu que la moyenne, il est aussi plus âgé. La réouverture prochaine de la Cinémathèque Robert-Lypner, également appelée la Cinémathèque des enfants, sera à cet égard l'un des rendez-vous importants. ✦



PRESSE

REGIONALE

EXTRAITS

QUOTIDIENS

EXTRAITS

Cinéma

Mois du film documentaire : Home et Human projetés gratuitement à Châteaudun



Le documentaire Human de Yann Arthus-Bertrand, qui voulait créer « une immersion au plus profond de l'été barinois », sera projeté gratuitement le samedi 30 novembre, à 14 heures, à la médiathèque de Châteaudun.

Le Mois du film documentaire démarre ce samedi 9 novembre 2019 à la médiathèque de Châteaudun. Deux œuvres engagées de Yann-Arthus Bertrand seront projetés gratuitement.

La médiathèque de Châteaudun participe pour la cinquième année au Mois du film documentaire, manifestation nationale organisée par Images en bibliothèques. « Il n'y a pas de thème particulier mais l'environnement prédomine dans la programmation », précise Christine Fernandez, directrice de la médiathèque.

Avec Carl Martin, animateur de l'espace numérique, elle a choisi de rendre hommage à Yann Arthus-Bertrand, célèbre photographe-réalisateur et écologiste français, en projetant gratuitement deux de ses grands documentaires avec ses fameuses prises aériennes : *Home* (2009), ce samedi 9 novembre 2019, à 15 heures, et *Human* (2015), le samedi 30 novembre 2019, à 14 heures.

« Une continuité avec la Fête de la science »

Ces deux documentaires n'ont pas été choisis par hasard. « Il y a une continuité avec la Fête de la science. Nous avons présenté en octobre l'exposition "Alerte aux climats" pour expliquer les changements climatiques. Les informations présentées étaient issues du rapport 2001 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Mais elles n'étaient pas du tout obsolètes. »

Home est un voyage autour du monde pour faire partager à la fois la richesse et la fragilité de notre « propre demeure ». Yann Arthus-Bertrand voulait provoquer une prise de conscience massive et durable. « En 2009, il disait qu'il était trop tard pour être pessimiste et qu'il nous restait à peine dix ans pour agir et inverser la tendance, rappelle Christine Fernandez. Les dix ans ont passé et rien ne change en profondeur pour lutter contre le réchauffement climatique. Il continue de s'aggraver. »



Yann Arthus-Bertrand déplore, aujourd'hui, qu'« on n'arrive pas à changer notre système de vie car on dépend tous de la croissance ».

Dans *Human*, il tentait de dresser un portrait de l'humanité en recueillant notamment les témoignages de demandeurs d'asile à Calais, de travailleurs du Bangladesh, de condamnés à morts aux États-Unis, de combattants en Ukraine ou encore de paysans maliens.



« Libres de droit »

Des témoignages remplis d'amour, de bonheur mais aussi de haine et de violence qui nous renvoient à notre propre vie. « Le film cherche également à montrer la place qu'occupent les êtres humains sur notre planète ainsi que leur impact parfois désastreux sur la nature. »

Home et *Human* sont deux œuvres engagées qui nous permettent d'« embrasser la condition humaine et de réfléchir au sens même de notre existence ». « Ils sont libres de droit afin d'être vus par le plus grand nombre, comme le souhaite Yann Arthus-Bertrand, souligne Christine Fernandez. Au-delà du grand public, nous attendons aussi en semaine des lycéens dans le courant du mois. »

La directrice de la médiathèque dunoise constate, d'année en année, qu'« il y a une demande » pour le Mois du film documentaire. « Il plaît aux spectateurs. Cela leur permet de découvrir des choses. Leur nombre progresse doucement. Ils étaient une quinzaine au début. Maintenant, on en accueille près de quarante »

La manifestation est aussi l'occasion pour la médiathèque de « valoriser » son fonds de DVD documentaires qui sont « souvent supplantés par la fiction »

Frédéric Levent



24 octobre 2019

Trente projections de documentaires dans le Mené en novembre

Le mois du film documentaire revient pour sa 20e édition dans le Mené (Côtes-d'Armor) et animera les communes du territoire au cours du mois de novembre 2019. Présentation et programme.



Les partenaires du mois du film documentaire dans le Mené, dont Serge Hamon (devant, au milieu). | OUEST-FRANCE

Novembre sera le 20e mois du film documentaire dans le Mené. La manifestation est soutenue par le conseil départemental, par Ty films et est coordonnée par l'office de développement culturel du Mené (ODCM) et le Cac Sud 22. Les cinémas Quai des Images de Loudéac, le Cithéa de Plouguenast et le Studio de Merdrignac sont partenaires.

« C'est un temps fort sur notre secteur, qui met en synergie 48 partenaires, allant des bibliothèques, en passant par les cinémas, les associations et les municipalités », détaille Serge Hamon, président de l'ODCM.

24 films et 30 projections seront présentés dans les trois cinémas, les salles des fêtes mais aussi des lieux plus intimes. **« Nous abordons cette année les problématiques de l'immigration et des migrants, de la vie au fil de l'âge, de l'accompagnement des aînés, du tri, du monde paysan et son évolution, des tiers lieux et de la convivialité ainsi que des grands défis d'aujourd'hui et de l'implication de certains élus »,** ajoute Serge Hamon.

Au programme

Vendredi 8 novembre, à 20 h 15, au cinéma le Studio, *The Way Back* ;

vendredi 15, à 15 h, à la maison de retraite du Bourgneuf, *Habiter sa vie au fil de l'âge* ; **dimanche 17**, à 15 h, à la salle des fêtes de Trémorel, *L'autre famille* ;

mercredi 20, à 15 h, à la maison de retraite des Genêts, *Les tribus de la récup* ; **jeudi 21**, à 15 h, à la maison de retraite de la clairière à Collinée, *Habiter sa vie au fil de l'âge* ;

vendredi 22, à 20 h 30, à la salle Mosaïque de Collinée, *Lassana Bathhily, héros malgré lui* ;

samedi 23, à 20 h, à la salle des fêtes de Laurenan, *Grande-Synthe* ;

dimanche 24, à 15 h, à la salle des fêtes de Saint-Vran, *Sans adieu* ; à 17 h, au Fosso à Gomené, *Les fleurs du bitume* ;

vendredi 29, à 20 h 30, à la Grange aux Abeilles au Gouray, *L'image en commun*.

Tarif : 4,50 € par séance. Programme détaillé sur le site de Ty films.

Une affiche dense pour le Mois du film documentaire

Du 2 novembre au 1er décembre, 20e édition de l'événement relayé dans les Côtes-d'Armor. 73 films vont être diffusés dans 40 lieux du département. Tour d'horizon.



40 lieux de diffusion

« Avec cette 20e édition du Mois du film documentaire, le Département réaffirme son accompagnement autour du cinéma et de l'éducation à l'image », a souligné Thierry Simelière, vice-président en charge de la culture. Cet événement, soutenu par le Département et coordonné par Ty Films, association basée à Mellionec, met en avant 73 films qui seront diffusés dans 40 lieux. La plupart des séances se dérouleront en présence des réalisatrices et réalisateurs.

Une affiche internationale

Allemagne, Afghanistan, Russie, Espagne, Italie, Belgique... Militants, poétiques, tristes ou joyeux, 73 films figurent à l'affiche de cette édition 2020. Parmi ces derniers : *Les corps soignants*, de Liza Le Tonquer. Alain, Virginie et Sabine, trois soignants, se forment à l'hypnose pour braver la tempête et retrouver le sens de leur métier. Malgré les manques criants de moyens et de personnels, ils tentent grâce à l'hypnose et leurs petites actions, de ré-humaniser l'hôpital. *Cœur de pierre*, de Claire Billet et Olivier Jobard, film au long cours tourné pendant plus de huit ans. Huit années durant lesquelles les réalisateurs ont suivi un jeune Afghan « afin de montrer comment il a gardé des liens avec son pays, tout en se construisant une nouvelle vie en Europe », détaille le coordinateur du festival, Maxime Moriceau (Ty Films).

L'époque, de Mathieu Bareyre. Le réalisateur, au gré de rencontres fortuites durant les nuits parisiennes, dresse une galerie de personnages, plutôt jeunes, et leur donne la parole autour de la thématique *L'époque*. Mais aussi : *Grande Synthe*, *Swing time in Limousin*, *Ultimas Ondas...*

Des documentaires en lien avec des Bretons

On connaît Gérard Alle pour ses romans policiers. Mais ce Breton d'adoption est aussi documentariste. Pour ce Mois du documentaire 2019, il présente *L'or des Mac Crimmons*, dans lequel il met en lumière Patrick Molard, musicien breton, héritier d'une dynastie de sonneurs de cornemuse.

La Briochine Laurie-Anne Courson, qui vit aujourd'hui à Audierne, aborde l'adolescence en milieu insulaire. À travers le parcours d'Olwen et Jean, les seuls collégiens scolarisés sur l'île de Sein, son documentaire *Notre caillou est un royaume* interroge sur le fait de grandir dans une île d'un demi kilomètre carré.

Dans son film *Boxe ma vie boxe*, Roland Thepot met un coup de projecteur sur la salle de boxe de Saint-Brieuc et des jeunes comme Maud, Lenny, William...

Du 2 novembre au 1er décembre, dans tout le département. Samedi 2 novembre, soirée de lancement au café Théodore, à Trédrez-Locquémeau, avec *Heidi Project*, de Alessandra Celesia. www.moisdudoc.com Tarifs : gratuit, sauf mention contraire (3 et 5 €).

1er novembre 2019

Romain Le Bris

Coutances. Le Long-court participe au Mois du documentaire

Cinq films documentaires seront projetés durant ce mois de novembre 2019 au cinéma le Long-court de Coutances (Manche), dans le cadre du Mois du documentaire.



Film : Pour Sama - Waad al-Kateab et Edward Watts - 2015 - 10 min - 10 ans et plus - (MAGICAL KATEAB)

L'association Images en bibliothèques organise le Mois du documentaire 2019. Le cinéma le Long-court de Coutances (Manche) fait partie des 2 500 lieux culturels, sociaux et éducatifs à y participer, avec la diffusion de 1 500 films documentaires durant le mois de novembre. **« L'occasion de découvrir une diversité d'œuvres à travers des programmes originaux et éclectiques »**, communique le cinéma sur son site internet.

Le Long-court va donc projeter cinq documentaires : *Pour Sama*, de Waad al-Kateab et Edward Watts, autobiographie d'une jeune femme d'Alep alors que la guerre éclate en Syrie, la semaine du 6 novembre ; *Le regard de Charles*, autobiographie de Charles Aznavour, réalisé par Marc Di Domenico, avec la voix de Romain Duris, la semaine du 13 novembre ; *Les plages d'Agnès*, d'Agnès Varda, la semaine du 20 novembre ; *Demain est à nous*, de Gilles de Maistre, racontant l'histoire d'enfants se battant pour leurs convictions, la semaine du 27 novembre, et *Choisis de vivre*, de Damien Boyer et Nans Thomassey, sur le parcours initiatique dans la Drôme d'une mère qui a perdu son enfant, la même semaine.

Mois du film documentaire. Deux projections ce mercredi



Réalisé en 2019, « Les corps soignants » est un très beau documentaire sur l'impact de l'hypnose sur les patients.

Dans le cadre du Mois du film documentaire, la médiathèque de Rosporden propose, ce mercredi, à partir de 18 h au Centre culturel, la projection de deux films sur la thématique du monde du travail. « Pour développer ce sujet, nous avons fait appel à deux partenaires qui ont pour vocation de promouvoir la diffusion de l'audiovisuel en Bretagne et notamment en Finistère : l'association Daoulagad Breizh et le festival Les passeurs de lumière », explique Philippe Bernard, bibliothécaire.

« Les corps soignants » en première partie

Réalisé par Liza Le Tonquer et coproduit par TVR, Tébéo et Tébésud, le documentaire « Les corps soignants » a été tourné au service d'urgence de la Cavale Blanche à Brest. Il relate le parcours de trois soignants bretons qui se forment à l'hypnose. « C'est un documentaire qui "transpire l'humain", par tout le bien que cela apporte aux patients, au personnel et au service. Ils prennent le temps avec le patient dans un milieu compliqué, celui de l'hôpital moderne. Cela donne une belle image de l'hôpital par rapport à ce que l'on entend », commente Philippe Bernard.

« Dans la relation médicale, l'approche au corps est normée, uniformisée, imposée par la nécessité d'intervention. Tout à coup, la pratique de l'hypnose bouleverse ces schémas, en imposant au contraire une approche plus personnalisée à l'individu soigné. C'est là, dans cette entaille, que le film trouve racine », explique la réalisatrice.

« J'ai très mal au travail », de Jean-Michel Carré

Après une auberge espagnole, vers 19 h 30, c'est le documentaire « J'ai très mal au travail » qui sera proposé. Dans ce film de 2006 réalisé par Jean-Michel Carré, auteur notamment de « Royal De Luxe » en 2019 et d'une quarantaine de documentaires sur une multitude de sujets, l'auteur a entrepris une enquête et une réflexion de fond sur le rapport qu'entretiennent les Français avec le monde du travail et sa nouvelle organisation orchestrée par les méthodes de management. Le film tente de comprendre au prix de quelles douleurs ou de quels bonheurs le salarié fabrique, résiste, crée, s'épanouit ou craque.

Mois du film documentaire. Dix films projetés dans le Pays bigouden



Les responsables des structures culturelles des communes du Pays bigouden (de gauche à droite) : Marie Cariou, de Plomeur ; Marie-Louise Le Cousse, de Plonéour ; Anne-France Canévet, de Combrit-Sainte-Marine ; Marie-Louise Cormier et Catherine Macé, de Plonéour ; Claude Colineau, de Loctudy ; Babeth Raphalen, de Pouldreuzic et Marie-Paule Cornec, de Plogastel-Saint-Germain.

Comme tous les ans, le Mois du film documentaire se déroulera en novembre. Cet événement est porté par l'association Daoulagad Breizh et le conseil départemental.

Les bibliothèques, médiathèques et centres culturels du Pays bigouden participent à cette 20e édition du Mois du film documentaire, à l'exception, cette année, de la médiathèque de Pont-l'Abbé, occupée à son déménagement.

Après le visionnage d'une sélection de films, les responsables des structures ont fait leur choix de présentation au public. À l'issue de chaque projection, le réalisateur ou un représentant sera présent pour animer un débat.

Le programme par commune

À Loctudy, au centre culturel : le 3 novembre, « Les Corps soignants », film sociétal sur la formation des soignants à l'hypnose, de Liza Le Tonquer ; le 17, « L'Or des Mac Crimmon », de Gérard Alle, culture bretonne sur les sonneurs de cornemuse ; le 1er décembre, « Wait and Sea », dans les eaux troubles du Brexit, de Simon Coss et Antoine Tracou ou les pêcheurs et le Brexit. Entrée : 2 €.

À Pouldreuzic, à la salle Pierre-Jakez-Hélias : le 10, « Le Pays aux pieds d'argile », de Nicolas Ploumpidis et Olivia Magnan de Bornier, un film sur les enjeux du changement climatique à Guérande. Gratuit.

À Plozévet, salle Avel-Dro : le 12, « Alexis Gourvennec, le paysan de la République », de Thierry Bourcy et Philippe Gallouedec. Gratuit.

À Plomeur, à la salle polyvalente : le 17, « Alexis Gourvennec, le paysan de la République », de Thierry Bourcy et Philippe Gallouedec. Gratuit.

À Combrit-Sainte-Marine, à l'Espace sportif : le 24, « Nofinofy », de Michaël Andrianaly, film sur la survie d'un jeune coiffeur malgache. Gratuit.

À Landudec, à la salle polyvalente : le 24, « Louis dans la vie », de Marion Gervais. Gratuit.

À Plonéour-Lanvern, à la salle polyvalente : le 24, « Yann-Fañch Kemener, passer en chantant », documentaire de France 3, animation musicale avec Dihun avant la projection (gratuit) ; le 1er décembre, « Denez, le chant magnétique », de Gilbert Carsoux et Laurent Jézéquel (gratuit).

À Penmarc'h, au cinéma Eckmühl : le 26, « L'Époque », de Matthieu Bareyre. Gratuit.

À Plogastel-Saint-Germain, à la salle polyvalente : le 1er décembre, « Alexis Gourvennec, le paysan de la République », de Thierry Bourcy et Philippe Gallouedec. Gratuit.

3 novembre 2019



Mercredi après-midi a eu lieu la présentation en présence du maire, Jean-Paul Morvan, du président de l'Amicale des donneurs de sang de Daoulas Bernard Le Lou, de Brigitte Poignard chez Plaisir de lire, de Véronique Thomas, présidente Ti Ar Vro Landerne et Caroline Couture, salariée de la bibliothèque de Loperhet.

Dans le cadre du mois du film documentaire, qui souffle ses 20 ans, la commune de Loperhet associe son nom à la programmation nationale de documents, coordonnée par l'association Images en bibliothèques, qui en promeut la diffusion auprès des usagers des bibliothèques.

L'objectif de l'événement est de faire découvrir le cinéma documentaire en montrant des œuvres de qualité, souvent peu diffusées, à des publics toujours plus divers et parfois éloignés de la culture. Avec en plus en Bretagne, le parti pris de mettre en place des rencontres-débats à chaque projection, avec les réalisateurs. La coordination sur le Finistère est assurée par Daoulagad Breizh.

Histoires de santé et de cornemuse

Trois dates sont arrêtées à l'espace Le Trimaran. Le vendredi 8 novembre, à 20 h, le public est invité à découvrir « Le don du sang en Finistère », un film de 20 minutes, réalisé en 1960 par Marcel Réaubourg. On y voit toute la chaîne du don. Il sera suivi de « L'or rouge », un documentaire de 52 minutes, réalisé par Philippe Baron, avec à l'issue, une rencontre avec le Dr Dominique Vandelenberghe, responsable de la Maison du Don de l'EFS (Établissement français du sang) de Brest.

Vendredi 22 novembre, à 20 h, place à « L'or des Mac Crimmon », réalisé par Gérard Alle Tita. Il retrace la vie de Patrick Molard, héritier d'une dynastie de sonneurs de cornemuse, les Mac Crimmon de l'île de Skye, grands maîtres du pibroch. Le réalisateur sera présent ainsi que le Bagad bro Landerne.

Enfin, le vendredi 29 novembre, 20 h, sera projeté « Les corps soignants », de la réalisatrice Liza Le Tonquer dont présence est annoncée. C'est la traversée de trois soignants dans un paysage médical désorienté. Alain, Virginie et Sabine se forment à l'hypnose pour braver la tempête et retrouver le sens de leur métier.

Film documentaire. Un mois pour découvrir des pépites



L'ensemble des médiathèques de CCA, ainsi que les Musées de la Pêche et de Pont-Aven participeront, en novembre, au Mois du film documentaire.

Les médiathèques de Concarneau Cornouaille Agglomération (CCA) et les deux musées du territoire vont participer à la 20e édition nationale du Mois du film documentaire. Une quinzaine de films, parfois engagés mais toujours de grande qualité, seront ainsi diffusés en novembre.

La commune de Rosporden a adhéré à ce projet national depuis sa création, en 1999. Elliant lui a emboîté le pas, sept ans plus tard. Cette année, toutes les communes de la communauté d'agglomération de Concarneau accueilleront l'un des documentaires sélectionnés, pour moitié par Daoulagad Breizh, association pour la promotion et la diffusion de l'audiovisuel en Bretagne ; et pour l'autre par d'autres associations locales, comme Les Passeurs de lumière de Bannalec. « Cette manifestation est l'occasion de tisser des liens entre différents partenaires », apprécie Stéphane Bergot, responsable à la médiathèque d'Elliant.

L'année dernière, plus de mille personnes avaient découvert l'offre de ce mois dédié aux documentaires.

Des films de tous horizons

Les quinze films proposés sur le territoire méritent d'être découverts. On retiendra, par exemple, le moyen-métrage de Simon Coss et Antoine Tracou, intitulé « Wait and Sea, dans les eaux troubles du Brexit », projeté au Sterenn à Trégunc, le mardi 5 novembre, à 18 h 30 et au Musée de la pêche, le vendredi 22 novembre, à 18 h.

Le Cinéville de Concarneau projettera « Dans les bois » de Mindaugas Survila, le jeudi 7 novembre. La preneuse de son, Sophie Berger présentera son métier à l'issue de la séance.

En outre, un spécialiste de l'agroforesterie et du cinéma interviendra après la diffusion, le jeudi 7 novembre, à la salle polyvalente de Melgven, du documentaire « Le temps des forêts ».

Enfin, on pourra découvrir le film engagé de Lise Baron, « Étudiants tous à l'usine », le mardi 12 novembre, à 20 h 30, à la médiathèque d'Elliant.

Pratique

La programmation est disponible dans les mairies et les médiathèques de CCA ou encore sur le site : www.daoulagad-breizh.org.

Médiathèque. Mois du film documentaire et coups de cœur littéraires



Mélanie Foucré, Isabelle Floc'h et Loïc Houdoy

L'équipe de la médiathèque proposera deux films sur le thème « Images en Bretagne », avec la collaboration du collectif Vannetais La maison, qui regroupe huit artistes passionnés de gravure.

Le 8 novembre, à 20 h 30, à l'auditorium, deux documentaires seront présentés : « Questions d'image », qui interroge sur la Bretagne au travers d'affiches et autres supports, puis « GrafHerezh », qui retrace le parcours du graphiste Finistérien Fanch Le Hénaff, qui sera présent et disponible pour un échange après la diffusion. Le même collectif organisera à la médiathèque, le 27 décembre, un atelier gravure qui permettra de créer des cartes originales.

Samedi 16 novembre, à 16 h, rencontre littéraire sur les coups de cœur de la rentrée littéraire. Isabelle Le Floc'h animera pour la seconde année un échange sur les romans que propose la médiathèque depuis septembre. « Nous avons acquis plus de 120 romans de différentes origines et nous proposons à nos adhérents de venir échanger leurs avis en toute simplicité pour une séance de critique littéraire », indique Isabelle agent d'accueil et d'animation à la médiathèque.

Par ailleurs, la médiathèque expose « Carnac ça claque, Locmariaquer ça gère », est visible jusqu'au 4 janvier. Rappelons que cette exposition est consacrée aux affiches originales que les élèves du collège Korrigan ont été réalisées sur le thème de la promotion du territoire de Carnac.

Pratique

Animations gratuites. Tél. 02 97 52 50 50.

3 novembre 2019

Mazamet. La femme est à l'honneur à la médiathèque



Pendant tout le mois de novembre, le documentaire est à la fête. Le réseau des médiathèques de la communauté d'agglomération de Castres-Mazamet participe au mois du film documentaire qui fête ses 20 ans. Ce n'est pas un véritable festival, plutôt un événement culturel dans toute la France : 1 350 villes et plus de 1 400 films d'une grande diversité avec comme thème, à la médiathèque de Mazamet, «femmes en résistance».

Le programme

La médiathèque n'est pas seulement un lieu réservé au livre et à la lecture, elle est un lieu à vivre où l'on peut se retrouver, se rencontrer et échanger. Le samedi 9 novembre de 15 h 30 à 17 h, la médiathèque de Mazamet projette à l'Apollo un film documentaire intitulé «Ostra isla». Le thème abordé, la femme en résistance. «L'Espagne 2012. Une famille de dissidents cubains est piégée dans un imbroglio politique consternant. Rejetés par leur gouvernement et abandonnés à leur propre sort par le pays d'accueil, ils campent durant des mois sur une place madrilène. Autrefois tributaires d'un modèle communiste qui les a façonnés, héritiers tant de ses acquis comme de ses échecs, ils doivent faire le dur apprentissage d'une réalité dont ils avaient pourtant rêvé.» La projection sera suivie d'un temps d'échange avec la réalisatrice Heidi Hassan (entrée libre).

Militantes littéraires

L'équipe de J'Mlire s'associe à l'événement. Elle propose une rencontre littéraire le vendredi 8 novembre à la médiathèque de Mazamet de 12 h à 14 h. Un «Mille feuilles» dont le thème est «les femmes militantes dans la littérature». Les femmes mènent des combats contre les dominations qu'elles subissent depuis toujours et la liste de ces femmes engagées est longue : Elisabeth Badinter, Simone Weil, Colette, Virginia Woolf, Leïla Slimani, Gisèle Halimi... Quelles idées et valeurs ont-elles défendues ? Quelles formes prend leur engagement ? Quels sont les défis auxquels elles font face actuellement ? Entrée libre.

L'occasion de rappeler l'importance de la médiathèque comme lieu de diffusion et d'échange plurimédia.

31 octobre 2019

Le Mois du film documentaire dans le réseau des bibliothèques du Grand Cahors



Du 2 au 30 novembre, le Mois du film documentaire fêtera ses 20 ans au niveau national et ses 12 ans sur le territoire du Grand Cahors. Rendez-vous incontournable pour découvrir des films et échanger ses idées sur le monde, il est une invitation à visionner des projections accompagnées de rencontres et de temps d'échanges conviviaux.

La Médiathèque du Grand Cahors et son réseau de lecture publique vous proposent une programmation riche de 31 séances dans huit communes différentes : Cahors, Mercuès, Pradines, Trespoux-Rassiels, Catus, Espère, Labastide-Marnhac et Saint-Géry-Vers.

Deux réalisateurs seront mis à l'honneur cette année : Georges Luneau, réalisateur résidant à Carayac, près de Cajarc, et son film «Le chant des fous» ainsi que Lætitia Carton et ses films «Le grand bal», «Edmond», «Un portrait de Baudouin», «J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd» et «La pieuvre». «Le grand bal» raconte, par exemple, l'histoire d'un festival qui rassemble chaque été 2000 personnes qui dansent pendant 7 jours et 8 nuits, encore et encore.

Le Mois du film documentaire national et international qui fonctionne grâce à un réseau de 900 bibliothèques, 400 cinémas, plus d'une centaine d'écoles, collèges, lycées et universités, plus de 500 établissements culturels et associations et une centaine de structures sociales.

L'ensemble du programme est à retrouver sur le site de la Médiathèque : www.mediathèque.grandcahors.fr

Documentaires et courts-métrages, un cinéma qui mérite le détour

7^E ART

Les élèves de 4^e du collège Le Redounet ont présenté leur réalisation.

La grande salle du capitole était pleine pour applaudir le court-métrage créé par les élèves de 4^e du collège Le Redounet, avec la complicité de Sophie De Brabandère et Meryl Rossi-Fortunat de l'association Tertulia Productions. Le public n'a pas été déçu de ces « *vacance(s) d'automne* », avec ses plans éclectiques et a pu, après la projection, s'entretenir avec les jeunes réalisateurs. « *Le film ne pouvait contenir un plan de chaque des élèves, parce qu'il fallait bien choisir trois minutes trente sur 5 h 40 de rushes*. » Victoire, qui n'apparaît

sur aucun plan au montage, ne s'est pas sentie exclue, « *je suis heureuse d'avoir appris à filmer* ». Après ce premier témoignage, les mots fusent lorsqu'on leur demande ce qu'ils ont appris. « *Maintenant, je regarde un monument différemment, je vois aussi les alentours, ce qui pourrait entrer dans le cadre* ». « *on a un nouvel angle de vue* », « *on remarque des choses que l'on ne voyait pas avant* ».

Une jeune fille qui a filmé à son insu son père en train de dormir s'est sentie « *devenir une espionne. Merci papa, je suis flattée que mon plan soit sélectionné grâce à toi !* ».

Trois prix décernés

Finalement ce n'est pas difficile de filmer en suivant les consignes à la lettre à part « *les gens*.



Soixante apprentis réalisateurs au Capitole.

Il y a beaucoup de passages sans personnage, car les gens ne sont pas naturels quand ils savent qu'on les filme », confie une jeune fille alors qu'un garçon, que son copain a filmé en train de rapper trouve que « *la première fois, quand je chante*

on s'en aperçoit, mais après on oublie la caméra ». Comme au cinéma, et avec le même suspense, trois prix ont été décernés : Apolline Galant (meilleure photo), Margaux Amadori (meilleur scénario) et Lisa Parra (coup de cœur du jury).

“Marche avec les loups”, une enquête en milieu naturel

CINÉMA

En avant-première au Capitole, dans le cadre du Mois du film documentaire

Ce mois de novembre, comme chaque année, la médiathèque et le Réseau des bibliothèques Pays d'Uzès s'associent à la manifestation nationale Le Mois du film documentaire. Cette participation repose sur le désir de faire découvrir au public des films forts, surprenants, en prise avec l'actualité, de rendre visibles à un large public des films documentaires souvent peu connus et de multiplier les occasions de dialogue entre réalisateurs et spectateurs.

Cet événement couronne un travail effectué tout au long de l'année avec des projections thématiques. Cette année, le Réseau des bibliothèques Pays d'Uzès a choisi de dédier la programmation du Mois du film documentaire au jeune public et de proposer aux scolaires de l'Uzège des projections et des



Les loups qui apparaissent dans le film sont sauvages.

PHOTO DR

animations de la maternelle au lycée.

Vendredi 8 novembre à 18 h 30 au cinéma la Capitole, le film *Marche avec les loups* sera proposé en avant-première. Le long métrage raconte le grand mystère de la dispersion des loups. Comment les jeunes quittent le territoire qui les a vus naître et la façon dont ces aventuriers

partent à la conquête de nouveaux espaces.

Comme un road-movie

Ce voyage se déroule comme un road-movie, entre vallées sauvages et zones urbanisées des Alpes, et se termine dans une cabane perdue au fond d'une forêt jurassienne. Deux années durant, le réalisateur a

mené une véritable enquête pour tenter de comprendre le fonctionnement complexe des loups à cette période de leur vie, leurs rencontres avec leurs semblables et les opportunités de se mettre en couple. Les documentaires de Jean-Michel Bertrand, cinéaste à la méthode singulière, sont tournés en immersion totale dans la nature, souvent en solitaire ou entouré d'une équipe réduite... Les loups qui apparaissent dans le film sont sauvages et filmés dans leur milieu naturel au prix de longs mois passés sur le terrain en toutes saisons.

La projection sera suivie d'un échange avec le réalisateur, animé par Éric de Kermel, directeur de Bayard Nature et Territoires, et rédacteur en chef de *Terre Sauvage*. Puis la librairie Soie proposera une signature des deux livres de Jean-Michel Bertrand et Bertrand Bodin : *La Vallée des loups* et *Marche avec les loups*, autour d'un apéritif.

> Tarif : 6 €

06 84 21 23 91

Gros succès pour «Marche avec les loups»

CINÉMA Première étape du Mois du documentaire, le nouveau film-documentaire de Jean-Michel Bertrand a attiré pas moins de 200 spectateurs au cinéma le Capitole d'Uzès vendredi 8 novembre.

LA PROJECTION du film «Marche avec les loups», de Jean-Michel Bertrand a lancé le Mois du film documentaire à Uzès. D'une durée d'une heure et demie, ce film sortira en salles au niveau national en janvier 2020. Mais Diane D'Ormesson, directrice de la médiathèque d'Uzès et organisatrice de cette vingtième édition du Mois du film documentaire, avec le Réseau des bibliothèques Pays d'Uzès, a su dégainer plus vite que les autres et inviter à temps le réalisateur. Celui-ci précise qu'il y a eu «un alignement de planètes en amont, lors du montage du film», qui a rendu cette projection possible. D'autres suivront dans toute la France, la prochaine à Arras.

SUR LES PAS DE LA BÊTE...

Jean-Michel Bertrand a donc suivi pendant deux années un loup qui quitte sa meute et part à la recherche de nouveaux territoires. Cette quête mènera le loup (et par la même occasion le réalisateur) des Alpes du Sud au Jura. Écrite au jour le jour, avec un



Le réalisateur a répondu aux questions des spectateurs.

scénario flexible, l'aventure aura offert à son auteur et acteur principal d'heureuses surprises. Il a mené une véritable enquête pour tenter de comprendre le fonctionnement complexe et erratique de ces jeunes loups, leurs rencontres avec leurs sem-

blables et les opportunités de se mettre en couple. Seul à filmer parfois, secondé par un cameraman d'autres fois, il a enrichi son travail d'images aériennes spectaculaires rendues possibles par l'utilisation d'un drone ; enfin, des caméras fixes

ont pu capter les intrusions diverses du loup. Originaire d'une famille d'éleveurs de la vallée du Champsaur, Jean-Michel Bertrand se sent légitime de parler du loup avec des spectateurs de tous horizons, y compris... les bergers. «Le film naît vraiment et prend essence dans la postproduction, confie-t-il. Le rêve se concrétise et se matérialise enfin».

LA SUITE DE «LA VALLÉE DES LOUPS»

Après «La Vallée des loups» sorti en 2017 et qui a enregistré plus de 200 000 entrées, gageons que le succès sera au rendez-vous comme il l'a été à Uzès ce vendredi.

À l'issue de la projection, Diane D'Ormesson a rappelé que cette année, le Réseau des bibliothèques Pays d'Uzès a choisi de dédier la programmation du Mois du film documentaire au jeune public et de proposer aux scolaires de l'Uzège des projections et des animations de la maternelle au lycée. Puis elle a donné la parole à Éric de Kermel, directeur de Bayard Nature et Territoires, et rédacteur en chef de Terre Sauvage pour un débat riche et nourri.

Enfin, la librairie Soie a proposé une signature des deux livres de Jean-Michel Bertrand et Bertrand Bodin, photographes : «La Vallée des loups» et «Marche avec les loups», autour d'un apéritif.

C.B

Projections de films jeunesse

La suite du mois compte encore plusieurs rendez-vous.

- Projections pour les enfants à partir de 6 ans samedi 16 novembre à 10h30, au cinéma ;
- Les collégiens font leur cinéma, vendredi 22 novembre, à 18h, au cinéma le Capitole ;
- «La Grand Messe» de Meryl Fortunat-Rossi et Valéry Rosier en présence de la réalisatrice, vendredi 22 novembre, à 20h30 au cinéma Le Capitole.

Le film documentaire à l'honneur

CINEMA *Tout au long du mois de novembre, se déroulera la 20^e édition du mois du film documentaire, au Capitole et à la médiathèque d'Uzès entre autres. Animations, projections et ateliers sont programmés.*

PÉPITES DE FILMS. Cette année, le Réseau des bibliothèques d'Uzès a choisi de dédier la programmation du mois du documentaire au jeune public, de la maternelle au lycée. «Il n'y a pas vraiment de thématique. Nous avons choisi de cibler les jeunes», explique Diane d'Ormesson, directrice de la médiathèque d'Uzès.

INITIATION AUX TECHNIQUES DE L'IMAGE

Ainsi, les collégiens sont conviés à faire leur cinéma. En effet, des ateliers d'initiation aux techniques de l'image et à la démarche documentaire ont déjà débuté avant les vacances scolaires. Sophie de Brabandere et Méryl Fortunat-Rossi toutes deux membres de l'association Tertulia poursuivront leurs ateliers à la rentrée. Le but étant de présenter le travail réalisé au Capitole. Ce sera le 22 novembre à 18h. Pour les primaires et maternelles, une projection est programmée à la médiathèque d'Uzès le 16 novembre. Une initiation aux techniques de la pixilation et de l'animation sera également proposée.

La Lune à moustaches proposera aussi des ateliers d'initiation où des acteurs réels ou des objets sont filmés image par



Le film «Marche avec les loups» sortira en salles, en janvier 2020.

image. Un atelier de création d'un court-métrage animé en stop motion et ouvert aux enfants à partir de 6 ans, à la médiathèque de Montaren (inscription obligatoire au 04 66 22 24 62).

FILM EN AVANT-PREMIÈRE

Des projections exceptionnelles sont aussi programmées, et ce dès le 8 novembre avec la présentation de «Marche avec les loups», en présence du réalisateur Jean-Michel Bertrand. La séance sera suivie d'un échange avec Eric de Kermel, directeur de Bayard Nature et Territoire, et rédacteur en chef de Terre sauvage. Temps fort du mois du documentaire, ce

film aborde la question de la cohabitation entre l'homme et l'animal sur un même territoire. Ce documentaire a été tourné en immersion totale dans la nature souvent en solitaire ou entouré d'une équipe réduite.

Autre projection celle de la Grand-messe le 22 novembre, au Capitole. Méryl Fortunat-Rossi, coréalisatrice sera présente lors de la séance de projection. Le documentaire s'intéresse aux passionnés du Tour de France, des Ardennes au col d'Izoard. Le 26 novembre, la projection sera cette fois axée sur l'histoire avec la diffusion de «Bartoli, le dessin pour mémoire», de Vincent Marie. Pour son

troisième film, le cinéaste explore à nouveau un sujet qui lui tient à cœur, liant les influences de l'histoire sur l'art. Ce dernier fait œuvre de mémoire à partir d'images, plus précisément des dessins de Josep Bartoli, qui a vécu la Retirada.

Une exposition sera d'ailleurs ouverte au public à la chapelle de la médiathèque du 12 au 30 novembre. Intitulée «La Retirada au cinéma», l'exposition retrace le travail en cours de fabrication du film d'animation Josep du réalisateur Aurel qui sortira dans les salles en 2020.

CHARLOTTE FRASSON-BOTTON
c.frasson-botton@riccobono.fr



Programmation

Avant-première de «Marche avec les loups» le 8 novembre à 18h30 au Capitole. Tarif : 6 €. En présence du réalisateur Jean-Michel Bertrand.

Les collégiens font leur cinéma le vendredi 22 novembre à 18h, à la médiathèque d'Uzès. Entrée libre.

«La Grand-messe», le 22 novembre à 20h30, au Capitole. Tarif : 6 €.

«Bartoli, le dessin pour mémoire», le mardi 26 novembre, à 18h, à la médiathèque d'Uzès. La séance est suivie d'un échange avec le réalisateur Vincent Marie.

2 novembre 2019

Christine Rodot

BELFORT | MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Bertrand Tavernier à Giromagny le 5 novembre

Soirée de lancement du Mois du film documentaire, le mardi 5 novembre à 19 h, avec la projection de « Voyage à travers le cinéma français ». Bertrand Tavernier présentera ce film qui rend hommage à tous les réalisateurs qui ont compté, connus ou méconnus.



Bertrand Tavernier, une fois, deux fois, trois fois ! Les fans seront gâtés cette fin de semaine. Bertrand Tavernier, le réalisateur, a entamé une mini-tournée qui le conduit « par chez nous ». Juste après Plombières, dans les Vosges, ce week-end, il viendra présenter son film documentaire, « Voyage à travers le cinéma français » ce dimanche 3 novembre à 18 h à Delémont, en Suisse, dans le cadre du Mois du film documentaire. Le périple se poursuivra dans le Territoire de Belfort : il lancera officiellement le Mois du film documentaire terrifortain le mardi 5 novembre à 19 h à l'espace Savoureuse de Giromagny. Trois heures de cinéma : il faut vous y attendre. « Mais on ne voit pas le temps passer », assure Gilles Barthélémy, organisateur, et grand cinéphile.

Christine Rondot
Novembre 2019



582 extraits de 94 films choisis

Bertrand Tavernier, qui a remporté un Oscar avec « Autour du Minuit », président de l'Institut Lumière à Lyon où il est né en 1941, a voulu faire de ce film « un acte de gratitude » envers tous ceux qui « ont surgi dans ma vie ». Ce cinéphile passionné propose une compilation de films français, qu'il commente lui-même. Sorti en 2016, ce film a représenté six ans de préparation, et montre 582 extraits de 94 films choisis. « Ce travail de citoyen et d'espion, d'explorateur et de peintre, de chroniqueur et d'aventurier qu'ont si bien décrit tant d'auteurs, de Casanova à Gilles Perrault, n'est pas la plus belle définition du métier de cinéaste que l'on a envie d'appliquer à Renoir, à Becker, au Vigo de l'Atalante, à Duvivier, aussi bien qu'à Truffaut ou Demy », écrit-il. « La mémoire réchauffe : ce film, c'est un peu de charbon pour les nuits d'hiver ».



« Nous allons vivre un moment magnifique »

Prix du meilleur film documentaire en 2017, ce film sera donc projeté en présence de Bertrand Tavernier, avec lequel il sera possible d'échanger.

La réservation est conseillée puisque la salle a une capacité de 200 places. « Nous allons vivre un moment magnifique », prévient Gilles Barthélémy. Un moment de cinéma à ne pas rater pour tous ceux qui aiment les films de référence, mais aussi la justesse de ton de Bertrand Tavernier, sa culture et sa profondeur. Parmi les extraits à découvrir dans le film de Bertrand, « Le Mépris » de Godard ou « L'Armée des ombres » de Jean-Pierre Melville. Les extraits vont de 1930 (« Sous les toits de Paris » de René Clair) à 2008, « Sous le nom de Melville » par Olivier Bohler. Melville : un nom important à Belfort, où une rue porte son nom, en souvenir d'un petit bout d'enfance, par ici.

Lancement mardi 5 novembre à 19 h à l'espace La Savoureuse, 7 rue des casernes à Giromagny, gratuit, réservation au 03.84.29.03.57.

Christine RONDOT

Mois du film documentaire avec la bibliothèque

Les images pour réfléchir ensemble

Première séance du mois du film documentaire vendredi au Méliès avec la projection d'Une Jeunesse allemande du réalisateur Jean-Gabriel Périot.

► Pour son 1^{er} rendez-vous autour du film documentaire, la bibliothèque de Nemours avait donné rendez-vous vendredi au cinéma le Méliès. A l'écran, Une jeunesse allemande - 1965-1977, de la bataille des images à la lutte armée, une réflexion sur comment la bande à Baader d'abord militante artistique, médiatique devient une organisation terroriste. « C'est le seul groupe terroriste de l'histoire que l'on peut découvrir avant à travers leurs films, leurs actions artistiques... L'idée est comprendre comment et pourquoi ils basculent jusqu'à com-



Vendredi au Méliès, le réalisateur Jean-Gabriel Périot invité par la bibliothèque, invitait à réfléchir sur le terrorisme.

mettre des attentats meurtriers. Cette bascule n'est jamais due au hasard, et une logique se dessinait dans leurs actions passées », commente le réalisateur qui définit ce film comme post 11 septembre. « Un sujet toujours d'actualité qui ouvre le dé-

bat, pour moi aussi important que les images pour réfléchir ensemble ».

Ciné-concert le 13 décembre

Jean-Gabriel Périot reviendra à Nemours, vendredi 13 décembre, cette fois en spectateur ! Pour

cette 2^e soirée ciné-docu, il confie ses oeuvres à quelqu'un d'autre. Lors de ce ciné-concert, cinq de ses courts métrages, des documentaires historiques montés à partir d'archives sur le thème de la violence, seront privés de leurs musiques originales.

Elles seront remplacées en direct d'une bande-son originale créée pour l'occasion par le musicien Jean-Christophe Onno. Compositeur de musiques de films, il animera une conférence sur « la musique à l'image ». Un moment unique à ne pas louper. Rendez-vous vendredi 13 décembre, à 20 heures, à la salle des fêtes de Nemours, gratuit.

Cinq courts métrages. Seront présentés les films : L'art délicat de la matraque, Les Barbares, We Are Winning, Don't Forget, Eût-elle été criminelle... et 200.000 Fantômes.

GIROMAGNY Cinéma

Bertrand Tavernier : « Il n'y a pas de petits festivals »

Le réalisateur Bertrand Tavernier a ouvert mardi soir à Giromagny la 20^e édition du mois du film documentaire qui se déroule dans le Territoire de Belfort et le Jura suisse jusqu'au 22 novembre. Interview.

La 20^e édition du festival transfrontalier du mois du film documentaire s'est ouverte mardi soir avec la projection de « Voyage à travers le cinéma français », de Bertrand Tavernier. Le réalisateur était pour l'occasion présent et a rappelé, s'il le fallait, son amour indéfectible au cinéma.

Quel regard portez-vous sur ces festivals français qui vivent à l'ombre des grands comme Cannes, Deauville... ?

« Il n'y a pas de petits festivals. Certains ont beaucoup moins de budget, moins de tapis rouges. Bien évidemment, il faut des festivals comme Cannes mais il faut aussi des festivals de proximité comme ce mois du film documentaire. Attention, je parle de vrais festivals, ce qui présuppose qu'on cherche des films, que l'on creuse un thème. Mais il



Le réalisateur Bertrand Tavernier reste intraitable quand il s'agit de parler de cinéma. Il n'a pas manqué de rappeler au public venu à sa rencontre mardi à Giromagny : « Vous avez encore des films à aller voir. » Photo FR/Christine DUMAS

est clair que le cinéma a besoin de proximité avec le public. »

Vibrants, bouillonnants, pleins de vie

En parlant de proximité, vous restez très proche de votre documentaire « Voya-

ge à travers le cinéma français » ?

« Je l'accompagne [grand sourire ; N.D.L.R.], je réponds aux questions du public. C'est aussi une manière de parler d'un cinéma qu'on ne voit plus guère sur le service public. »

Serait-ce un cinéma d'une

autre époque ?

« Je réécuse le terme de vieux films que j'entends régulièrement et qui donne l'impression que j'organise une sortie de grabataires. Ces films sont vibrants, bouillonnants, pleins de vie. Je parle de films qui font du bien, qui montrent l'exemple. »

Les choix ont donc dû être difficiles dans votre sélection ?

« Oui, les choix ont été douloureux. Mais ils ont aussi été dictés par le nombre de films dont je pouvais prendre des extraits. Il y en a beaucoup dont je voulais parler mais pour lesquels nous n'avons pas trouvé les droits. Et même dans la série « Voyages à travers le cinéma français », j'ai dû me brimer. »

Votre voyage s'arrête au moment où vous commencez à réaliser. Doit-on comprendre que ce documentaire est aussi un hommage ?

« Il est évident que je ne pouvais pas parler de films qui ont été réalisés alors que moi-même je faisais des films. Ce documentaire, je l'ai fait comme un metteur en scène qui sait tout ce qu'il doit aux réalisateurs et aux compositeurs qui ont si bien parlé de la France. C'est à travers ces films que j'ai aimé et que je continue à aimer mon pays. »

Propos recueillis par Laurent ARNOLD

Le programme du mois du film documentaire sur www.territoiredebelfort.fr/evenements/le-mois-du-film-documentaire

BELFORT Mois du film documentaire

Bertrand Tavernier à Giromagny le 5 novembre

Soirée de lancement du Mois du film documentaire, le mardi 5 novembre à 19 h, avec la projection de « Voyage à travers le cinéma français ». Bertrand Tavernier présentera ce film qui rend hommage à tous les réalisateurs qui ont compté, connus ou méconnus.

Bertrand Tavernier, une fois, deux fois, trois fois ! Les fans seront gâtés cette fois de connaître Bertrand Tavernier, le réalisateur, à travers une mini-série qui le conduit « par chez nous », juste après Pierrehilères, dans les Vosges, ce week-end, il viendra présenter son film documentaire, « Voyage à travers le cinéma français » ce dimanche 3 novembre à 18 h à Delémont, en Suisse, dans le cadre du Mois du film documentaire. Le périple se poursuivra dans le Territoire de Belfort : il lancera officiellement le Mois du film documentaire territorial le mardi 5 no-

vembre à 19 h à l'espace Savoureuse de Giromagny. Trois heures de cinéma : il faut vous y attendre. « Mais on ne voit pas le temps passer », assure Gilles Barthélémy, organisateur, et grand cinéphile.

582 extraits de 94 films choisis

Bertrand Tavernier, qui a remporté un Oscar avec « Astérix au Mirail », président de l'Institut Lumière à Lyon où il est né en 1941, a voulu faire de ce film « un acte de gratitude » envers tous ceux qui « ont surgi dans ma vie ». Ce cinéphile passionné propose une compilation de films français, qu'il commente lui-même. Sorti en 2014, ce film a représenté six ans de préparation, et montre 582 extraits de 94 films choisis. « Ce travail de choses en élection, d'explorateur et de peintre, de chroniqueur et d'essayiste : qu'est si bien dénoté tant d'auteurs, de Casanova à Gilles Perrier, n'est pas le plus belle défi-

tion du métier de cinéaste que l'on a envie d'appliquer à Belfort, à Bédou, au Vago de l'Atalante, à Devèrier, aussi bien qu'à Truffaut ou Dreyf, écrit-il. « La mémoire s'échafé : ce film, c'est un peu de charbon pour les nuits d'hiver ».

« Nous allons vivre un moment magnifique »

Pré de meilleur film documentaire en 2017, ce film sera donc projeté en présence de Bertrand Tavernier, avec lequel il sera possible d'échanger. La réservation est gratuite puisque la salle a une capacité de 200 places. « Nous allons vivre un moment magnifique », précise Gilles Barthélémy. Un moment de cinéma à ne pas rater pour tous ceux qui aiment les films de référence, mais aussi la jeunesse de nos de Bertrand Tavernier, sa culture et sa profondeur. Parmi les extraits à découvrir dans le film de Bertrand, « Le Nipris » de Go-



Bertrand Tavernier présente son film documentaire « Voyage à travers le cinéma français ». Photo STEPHANE LALLIEMARD

duel ou « L'Année des ombres » de Jean-Pierre Melville. Les extraits vont de 1930 (« Sous les toits de Paris » de René Clair) à 2008 (« Sous le nom de Melville » par Olivier Bohler, Melville : un nom important à Belfort, où une rue porte son nom, en souvenir

d'un petit bout de bois, par ici.

Christine RONDOT

Lancement mardi 5 novembre à 19 h à l'espace La Savoureuse, 7 rue des casernes à Giromagny, gratuit, réservation au 03.84.26.03.57.

Au gré du festival



Plusieurs personnalités du cinéma seront présentes à l'occasion de la 34^e édition du festival EntreVues : le réalisateur Abel Ferrara, les comédiens Anaïs Demoustier, Jean-Luc Bideau, Agathe Bonitzer, Gustave de Kervern et le réalisateur Pierre Salvadori (de haut en bas et de gauche à droite). Photos DR

■ Ouverture

L'ouverture officielle du festival se fera lundi 18 novembre à 20 h avec la projection du film « Après vous » de Pierre Salvadori, réalisateur à l'honneur de cette 34^e édition. À l'issue de la séance, le hall du cinéma Puthé sera le théâtre de la performance dansée « We are dancing ».

■ Le jeune public ouvre le bal

Si le festival s'ouvre le lundi 18, il ne faudra pas oublier la journée du dimanche 17 qui lancera EntreVues junior sur le thème de l'aventure. Au programme, des films pour les petits (« Zébulon le dragon », « Fievel et le nouveau monde ») et pour les plus grands (« Les Goonies »). Et pour conclure cette semaine junior, dimanche 24 à 16 h, un ciné-concert avec « Sherlock junior », le film de Buster Keaton mis en musique par le pianiste Thierry Maillard. Dans tous les cas, il est vivement conseillé de réserver.

■ Allemagne de l'Est

Le cycle Cinéma et Histoire s'intéresse au cinéma est-allemand avant la chute du mur. Un cinéma méconnu qui propose « beaucoup de très belles choses », comme le confirme la directrice Elsa Charbit. Six films seront projetés dans ce cadre.

■ Avant-premières

Bien évidemment, on pourra échanger avec les jeunes réalisateurs venus présenter leurs longs ou courts-métrages en compétition. Mais on croisera aussi à EntreVues l'Américain Abel Ferrara pour son nouveau film « Tommaso » (le 23), Sébastien Lifshitz avec son documentaire « Adolescentes » (le 22), Stéphane Demoustier et les actrices Mélissa Guers et Anaïs Demoustier pour « La Fille au bracelet » (le 25) ou encore Pierre Salvadori qui sera notamment accompagné de Gustave Kervern (le 23).



Un focus est fait sur le cinéma est-allemand avant la chute du mur. ©Progress Film/Eberhard Klagegan

■ Musique

Une masterclass pour savoir comment se compose une musique de film réunira D Schönberg, batteur du groupe Zombie Zombie, le saxophoniste Quentin Rollin et la réalisatrice Nari-mane Mari à l'issue de la projection du film de cette dernière « Loubia Hamra ». Rendez-vous samedi 23 à 14 h.

■ Table ronde

Rendez-vous bien ancré, la table ronde s'ouvre dorénavant au grand public. Le thème de « Qu'est-ce qu'un film qui compte ? » y sera discuté par la réalisatrice Catherine Corsini, des exploitants et distributeurs de films. Vendredi 22 à 11 h 15. Entrée libre.

■ Chasses à l'homme

Sur le thème des « chasses à l'homme », la transversale propose ainsi de voir ou revoir 28 films sur le thème « Chasses à l'homme », depuis « Les Planchées en folie » de Buster Keaton (1925) à « Aferim » de Radu Jude. Nos coups de cœur vont à l'incredible « Punishment Park » de Peter Watkins (1971), au polar « Le Démon des armes » de Joseph H. Lewis (1949) et au prenant « La Traque » de Serge Leroy (1975).

L.A.

En résonance avec le mois du film documentaire

Comme l'an dernier, le Mois du film documentaire, qui se tient depuis le 5 novembre, se clôturera dans le cadre d'EntreVues. Ce sera le vendredi 22 à 18 h 30 avec la projection du film « Les plages d'Agnes » d'Agnes Varda, en présence de Cecilia Rose, responsable de la production et distribution de Ciné-Tamaris et Julia Fabry, directrice artistique et collaboratrice d'Agnes Varda. La réalisatrice, décédée en mars dernier, sera aussi à l'honneur dans la programmation d'Entre-

Vues. En effet, le festival lui consacre sa section « Premières épreuves » avec en premier lieu trois projections de « Cléo de 5 à 7 », son premier film réalisé en 1961. En tout, huit courts et longs-métrages seront proposés. Quant au mois du film documentaire qui fête sa 20^e édition avec comme thème « Histoires de cinéma », il propose encore une dizaine de rendez-vous d'ici à sa clôture. Le prochain se tiendra ce mardi 12 novembre à 20 h 30 à la salle de spectacle de Grandvillars où sera

projeté le documentaire « No-thingwood » qui suit le parcours de Sallim Shaheen, acteur-réalisateur-producteur le plus prolifique d'Afghanistan. « C'est un film formidable sur un homme extraordinaire », résumait le réalisateur Bertrand Tavernier lors de l'ouverture de la manifestation.

L.A.



La projection du documentaire « Les Plages d'Agnes » clôturera le mois du film documentaire. Un hommage sera par ailleurs rendu dans le cadre EntreVues à sa réalisatrice Agnes Varda. ©CINÉ-TAMARIS

Programme du mois du film documentaire sur www.territoiredelbelfort.fr/evenements/le-mois-du-film-documentaire

BELFORT Festival

Mois du film documentaire : plein d'histoires de cinéma

20^e édition du Mois du film documentaire du 5 au 22 novembre, dans le Territoire de Belfort : 14 séances totalement gratuites à savourer, en itinérance, autour des grands noms de l'histoire du cinéma français. Lancement mardi à Giromagny. Également dans le Jura Suisse.

On les aime, tous ces films importants, intéressants, et si différents proposés dans le cadre du Mois du film documentaire : ils racontent « le cinéma du réel », qu'il soit de fiction, d'animation ou véritablement documentaire.

« Voyage à travers le cinéma français »

À partir du 5 novembre, le Territoire de Belfort est à nouveau totalement immergé dans le film documentaire. C'est une tradition : notre département fête les 20 ans du Mois du film documentaire, auquel il est associé depuis la première édition, sans discontinuer. Une histoire de fidélité et d'amour pour le film, portée par deux générations de Belfortains cinéphiles,

et des fidèles amateurs prêts à se rendre dans de tout petits villages.

Le mois du film documentaire, relayé par la médiathèque départementale, permet en effet de faire vivre les médiathèques des petites communes, et d'animer les territoires : outre la projection du film, le réalisateur est souvent invité, ou un membre de l'équipe de réalisation. On entre ainsi dans les secrets du film, et dans la magie de la fabrication du cinéma. Les années passent et le festival est maintenu, gratuitement, accessible à tous : « Une programmation riche et diversifiée qui s'adresse à l'ensemble des habitants » commente Marie-Claude Chitry-Clerc, vice-présidente du conseil départemental du Territoire chargée de la culture. Cette édition 2019, la 20^e, devrait marquer les esprits : la soirée de lancement aura lieu ce mardi 5 novembre, à l'espace Savoureuse de Giromagny, en présence de Bertrand Tavernier.

Le réalisateur présentera son film de trois heures, « Voyage à travers le cinéma français » (lire par ailleurs). Un événement, qui en appelle d'autres, même s'ils



Histoires de cinéma, présenté par Gilles Barthélémy au conseil départemental, en présence des partenaires suisses du Jura. Photos ER/Christine RONDOT

soient de moindre notoriété. Le thème 2019 étant « les histoires de cinéma », la programmation comprend des œuvres qui ont marqué la création cinématographique, grâce à des films documentaires originaux. À l'honneur, « les portraits et l'œuvre d'Henri-Georges Clouzot, Claude Chabrol, Jean-Pierre Meville ou Agnès Varda » explique Gilles Barthélémy, organisateur. « Le choix des films est collégial » dit-il. « Il est le fruit de plus de six mois de concertation avec les médiathèques ». Des films cultes sont programmés, mais aussi des

curiosités. « Les films peuvent être récents, ou au contraire être entrés dans l'histoire du cinéma ».

Culture japonaise à Delle

On notera la projection du film de Claire Simon, « Le concours », qui fut présenté à Entrevues en 2006 : pour la première fois, une caméra franchit les grilles du concours d'entrée à la FEMIS, la grande école de cinéma française. La séance aura lieu le jeudi 21 novembre à 20 h au lycée de Valdoie, en présence de Luc Forville, monteur.

À Delle, un événement en lien avec la culture japonaise : projection de « Never-ending man : Hayao Miyazaki », film de Kaku Arakawa sorti en 2019. Un portrait du maître de l'animation japonaise « tel qu'on ne l'a jamais vu », à découvrir le mercredi 15 novembre à 20 h 30, en présence de Roger Marti, spécialiste de la culture japonaise. Enfin, soirée de clôture sous forme d'hommage à Agnès Varda, le vendredi 22 novembre à 20 h 30, dans le cadre d'Entrevues à Belfort. Dans tous les cas, la réservation est conseillée.

Christine RONDOT

Avec les Suisses depuis douze ans

Côté Suisse, voilà douze ans que la collaboration avec le Territoire de Belfort est active dans le cadre du Mois du film documentaire. Depuis 2008, et la thématique de « la frontière », le nombre de films programmés a nettement augmenté, rendant compte d'une création suisse importante.

La création d'un fonds de coopération en 2006 a aussi permis cette « coopération étroite » dont ont témoigné jeudi Marion Jobin et Noémie Merçay, coordinatrices en Suisse. « Chez nous, le système est différent : il passe par les cinémas et les lieux atypiques et il est payant, mais reste accessible » expliquent les jeunes femmes.

En Suisse, on présente plus volontiers « des expériences », comme la projection d'un documentaire dans une roulotte, pour 15 personnes maximum, ou un apéro-dimatoire. À retenir, en 2019, outre la quarantaine de films programmés, deux nouveautés qui devraient plaire aux curieux : un atelier cinéma permettra au public de filmer aux côtés de Eva Zornio, réalisatrice jurassienne, quant aux enfants ils découvriront un film en famille avec la Lanterne Magique. À noter, la présentation de six films suisses, « quelques perles helvétiques ».

Ch. R.



À droite, Marion Jobin et Noémie Merçay, coordinatrices dans le Jura suisse.

« Les plages d'Agnès » en clôture

Varda côté sable. « Les plages d'Agnès » a été tourné en 2008. La réalisatrice revient sur les plages qui ont marqué sa vie. « Elle invente une forme d'auto-documentaire ». C'est ce film de 110 minutes qui clôturera le Mois du film documentaire à Belfort le vendredi 22 novembre à 20 h 30, au cinéma Pathé. Pour en parler, et raviver la mémoire de cette femme libre et indépendante née en 1928 en Belgique, décédée le 29 mars 2019 à Paris, deux femmes qui ont bien connu : Cecilia Rose, responsable de la production et distribution de Ciné-Tamaris et Julia Fabry, directrice artistique et collaboratrice d'Agnès Varda.

Avec « Les plages d'Agnès », Varda signe une œuvre particulière, où elle se met en scène,



Agnès Varda, une femme libre et curieuse. Photo ER

raconte ses débuts de photographe de théâtre, et déroule toute sa vie : ses débuts de ci-

néaste, la Nouvelle vague, sa vie avec Jacques Demy, ses voyages, à Cuba notamment et aux États-Unis. Et son amour des plages. Elle réserve dans ce film une séquence à son adolescence, à Sète, où sa famille a fui la guerre. La famille vit sur un bateau amarré à quai...

Agnès Varda fera l'objet d'un hommage au festival Entrevues, qui viendra prolonger celui du Mois du film documentaire. L'occasion de voir ou de revoir ses films cultes, comme « Cleo de 5 à 7 », « Le Bonheur », « Sans toit ni loi », « Les Glaneurs et la Glaneuse », « Visages, villages ». Retour sur une œuvre singulière qui évoque « les aspirations d'une nouvelle génération » et l'émancipation des femmes.

Ch. R.

80A04 - V2



EN IMAGE

BAVILLIERS



Hommage au cinéma de Claude Chabrol

Dans le cadre du mois du film documentaire, une soixantaine de personnes ont assisté à « Chabrol, l'anticonformiste », portrait réalisé par sa fille Cécile, qui fut aussi son assistante. Nul n'est mieux placé qu'elle pour parler du cinéaste et de l'homme. « J'ai aimé les deux » a-t-elle déclaré, émue et troublée que Chabrol parle toujours autant au public. « D'ailleurs on entend parfois l'adjectif chabrolien » constate-t-elle. De quoi donner l'envie de revoir l'un de ses 58 films.

TV / RADIOS

EXTRAITS

6 novembre 2019

Présentation du Mois du film documentaire par Justine Meignan (5 minutes, présentation d'extraits, entretien)

7/8 LE JOURNAL. EDITION DU MERCREDI 6 NOVEMBRE 2019

EMISSIONS 7/8 LE JOURNAL
7/6 novembre 2019



(...) CINÉMA : MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Et puis jusqu'à la fin novembre, c'est le mois du film documentaire, proposé par Images en Bibliothèques. 3300 séances en France et dans le monde pour découvrir des films et échanger. Des projections sont prévues dans 8 villes des Yvelines. (...)

9 novembre 2019

Catherine Lama

La caravane du mois du film documentaire a fait un arrêt au bourg de Trois Palétuviers

éducation



Durant le mois du film documentaire, opération nationale mise en oeuvre par la Bibliothèque territoriale de prêt, des présentations de films sont prévues dans différentes communes. Les premiers à avoir bénéficié d'une projection sont les enfants de Trois Palétuviers sur la commune de Saint-Georges.

6h du matin, le 6 novembre, la caravane de la Bibliothèque territoriale de prêt démarre, direction Saint-Georges. L'équipe va projeter un documentaire "Les chemins de l'école" à une cinquantaine d'enfants. Une logistique lourde pour emmener le matériel de projection et des livres pour les élèves.



Dans ce petit village situé à 25 minutes de pirogue de Saint-Georges, il y a peu de distractions et la pirogue et son matériel ont été accueillis avec joie par les petits élèves.



Les enfants ont apprécié de découvrir sur écran, la vie d'autres élèves du monde. Ceux, qui comme eux, vivent dans des lieux enclavés et doivent faire plus d'efforts que les autres pour aller apprendre à l'école et espérer un avenir meilleur.

Cette matinée récréative s'est terminée par une distribution de livres fort appréciée de cette jeune assemblée.

Les rendez-vous du film documentaire en communes
15 novembre - Maripa-soula présentation du documentaire Les pépites du fleuve en présence de Marie-Sandrine Bacoul la metteuse en scène

22 novembre - Montsinéry avec les pépites du Fleuve programmé également le **29 novembre** à Macouria.

Roura accueillera le documentaire Sur les chemins de l'école et à Iracoubo, lors d'une séance grand public, il sera projeté un film sur la Réunion intitulé La Réunion des cultures ou un carnet de bord mettant en exergue la multi-diversité ethno-culinaire de l'île.

15 Novembre 2019

Sujet de 8 minutes sur une programmation ayant lieu dans le cadre du Mois du film documentaire (entretien, présentation d'extraits, discussion/débat)



4 novembre 2019



Le Mois du film documentaire débute ce mardi 5 novembre. 23 projections autour de l'arbre et de la forêt, thème de cette année, sont prévues d'ici fin novembre dans les bibliothèques du département. Elles seront parfois suivies d'échanges avec des professionnels. Parmi les documentaires présentés : un tour de France des arbres remarquables ou une immersion dans les forêts lituaniennes. Un documentaire allemand s'intéresse aussi à la communication entre les arbres. Ce Mois du film documentaire se déroule dans 19 villes du département. Images et interviews signées Arnaud Barrier.

04/11/19 | Catégories : [Actu](#) | Mots-clés : [Bibliothèque](#), [Culture](#), [Environnement](#), [film](#), [Vendée](#)



L'ENTRETIEN DU JOUR

Jean Sébastien PATUREL

28 octobre 2019

Novembre, le mois du film documentaire en Côtes d'Armor



Présentée par Jean Sébastien PATUREL

S'ABONNER À L'ÉMISSION

ENTRETIEN DU JOUR | LUNDI 28 OCTOBRE À 11H45 | DURÉE ÉMISSION : 15 MIN



© 2019 lemoisdufilm.doc

3300 séances partout en France et dans le monde !
500 réalisateurs et réalisatrices seront à votre rencontre.

Pour aborder des thèmes grâce à des films et des événements qui se répondent.

Longs ou courts, récents ou de patrimoine, français ou étrangers... Sortez et découvrez la sélection de Tyfilm avec Maxime MORICEAU coordinateur du mois du film documentaire

INTERNET

EXTRAITS

octobre 2019

Accueil > Spectacles > Projection > Mois du film documentaire

Mois du film documentaire

DU 1 AU 30 NOVEMBRE 2019

Organisé par l'association Images en bibliothèques, le Mois du doc réunit près de 2000 lieux culturels, sociaux et éducatifs, en France et dans le monde, qui diffusent plus de 1600 films documentaires au mois de novembre. C'est l'occasion de découvrir une diversité d'œuvres à travers des programmes originaux et éclectiques !

Le Mois du film documentaire repose sur un principe de liberté de participation et de programmation pour ces structures. Ce principe de fonctionnement fait la réussite de l'évènement : chacune imagine un programme thématique, choisit les films et organise ses séances, en toute autonomie ou bien en s'appuyant sur les propositions d'Images en bibliothèques.



PROJECTION DU FILM "IL ÉTAIT UNE FORÊT"
DE LUC JACQUET

Gratuit

Bibliothèque André Malraux
112 rue de Rennes 75006 Paris

Le 16 novembre 2019



ATELIER DE CONVERSATION - PROJECTION
SUIVI D'UNE RENCONTRE

Gratuit

Bibliothèque Jacqueline de Romilly
16 avenue de la Porte Montmartre 75018 Paris

Le 9 novembre 2019



RICARDO CAVALLO OU LE RÊVE DE
L'ÉPERVIER, D'ISABELLE RÈBRE

Gratuit

Médiathèque Violette Leduc ex Bibliothèque Faïdherbe
18-20 rue Faïdherbe 75011 Paris

Le 9 novembre 2019



BERNADETTE LAFONT : ET DIEU CRÉA LA
FEMME LIBRE

Gratuit

Médiathèque Violette Leduc ex Bibliothèque Faïdherbe
18-20 rue Faïdherbe 75011 Paris

Le 14 novembre 2019

9 novembre 2019

Le mois du film documentaire
 Projection (Table ronde - rencontres - débat) / Cinéma - documentaire
 Du 31 Oct 2019 au 30 Nov 2019
 Bibliothèque Alcazar BMVR

Partager : f t e

OU

BIBLIOTHÈQUE ALCAZAR BMVR
 Adresse : 58 Cours Belsunce - 13001
 Marseille
 Téléphone : 04 91 55 90 00
 Site web : <http://www.bmvr.marseille.fr>
 Voir la carte

**RÉSEAUX DES BIBLIOTHÈQUES À
 MARSEILLE ET EN PACA -
 MARSEILLE**

QUAND Du 31 oct. 2019 au 30 nov. 2019
 Du lundi au dimanche

COMBIEN ?

Samedi 9 novembre, la bibliothèque de l'Alcazar sera fermée et la programmation culturelle reportée à une date ultérieure.

Nous vous accueillons mardi à partir de 11h

Organisé par **l'association Images en bibliothèques**, le Mois du film documentaire réunit près de 3300 lieux culturels, sociaux et éducatifs, en 1500 films documentaires au mois de novembre. C'est l'occasion de découvrir une diversité d'oeuvres à travers des programmes originaux et éclectiques !

Il s'agit d'une invitation faite à toutes les structures culturelles, éducatives et sociales, désireuses de promouvoir le cinéma documentaire auprès d'un large public. Ces 3300 lieux participent à un projet commun en organisant des projections accompagnées de rencontres, expositions, ateliers, colloques, concerts...

Cette année, la question de l'altérité est centrale dans notre région Sud Provence- Alpes-Côte d'azur.

- Quelles représentations devons-nous travailler pour aller à la rencontre de l'autre et de nous-mêmes ?
- Quels murs intérieurs et extérieurs devons-nous franchir pour accéder à de nouvelles clés de compréhension ?
- L'éclairage historique d'événements passés nous suffira-t-il à ne pas reproduire l'insoutenable ?
- Dans quel monde souhaitons-nous vivre ?

Autant de questionnements portés par des regards cinématographiques singuliers de cinéastes, souvent présents pour accompagner les séances, le temps de l'échange, de la confrontation et débats citoyens.

La Bibliothèque de l'Alcazar illustre sa vocation régionale par le pilotage de manifestations remarquables. Depuis plus de 10 ans, en partenariat avec Images en Bibliothèques, la bibliothèque assure la coordination régionale du **MOIS DU DOC**, rendez-vous annuel et temps fort cinématographique en France, autour du documentaire de création. Elle fédère l'action d'une vingtaine de villes, structure et promeut l'offre régionale pour en assurer la meilleure visibilité.

En 2019, 75 projections : une diversité d'oeuvres patrimoniales ou contemporaines à travers des programmes originaux et éclectiques (comédies musicales documentaires, rétrospectives, sélections jeune public, courts-métrages animés...).

Ouverture régionale du **MOIS DU DOC 2019** à l'Alcazar Marseille :

Judi 31 octobre à 17h30

Brise-lames

De Jérémy Perrin et Hélène Robert / France /

Société des Apaches / Baldanders films / 2019 / 68 mn / VOST

Le MOIS DU DOC DES LYCÉENS

Pour la quatrième année consécutive, les bibliothécaires de la Ville de Marseille poursuivent leur travail d'exploration de l'image documentaire auprès de lycéens autour de la thématique : » Un monde meilleur ? « , et cette année, autour du regard d'adolescents dont l'existence a déjà été confrontée à la Justice. Cette action est menée en partenariat avec les lycées Saint-Charles, Pastré et Marcel Pagnol.

► **Tout le programme en PACA (PDF)**

3 novembre 2019

Le programme du Mois du film documentaire à Vernon

Le Mois du film documentaire fête ses 20 ans. Cette année, la manifestation angle sa sélection autour du thème « la voix interdite et les paroles de la rue ».



Quatre films pour donner la parole à ceux que l'on entend peu

Le mois de novembre est, pour la vingtième année, le rendez-vous gratuit et incontournable du cinéma documentaire. L'objectif de cette manifestation, organisée par l'association Images en bibliothèques, est de faire découvrir la richesse du documentaire de création dans des lieux de diffusion très divers.

Cette année, en collaboration avec le département de **l'Eure** et **Normandie Images**, le réseau des bibliothèques de **Seine Normandie agglomération** a choisi de mettre en valeur une sélection de films autour de la thématique « la voix interdite et les paroles de la rue ».

Au travers de quatre documentaires, ce thème sera traité de manière poétique, artistique, libre, populaire ou engagée. Les réalisateurs invitent leur public à découvrir le plaisir du chant, des mots, du langage, censurés ou pas, d'une manière, à chaque fois, renouvelée.

En ouverture de la manifestation, mardi 5 novembre à 20 h 15, le film *No Land's Song* de **Ayat Najafi** sera projeté à l'**espace Philippe-Auguste**.

Selon les mollahs iraniens, la voix féminine est source de péché car elle est susceptible, dans la loi islamique, de donner du plaisir aux hommes. Il est donc interdit pour les femmes de chanter en solo en public. La jeune compositrice iranienne Sara Najafi, féministe active et sœur du réalisateur, a cependant un projet fou à Téhéran : organiser, peu avant les élections présidentielles iraniennes de 2013, un concert de chant au cours duquel des femmes chanteront en solo sur scène devant un public mixte. Son frère, Ayat Najafi, le réalisateur de ce film, montre les embûches inimaginables qu'elle a affrontées pendant deux ans, le bras de fer qu'elle a mené avec les autorités iraniennes. Elle portait souvent un micro, caché sous son voile, pour enregistrer ses rendez-vous au ministère de la Culture et avec les autorités religieuses du pays. Entre thriller politique et voyage musical, la voix des femmes est toujours centrale.

À l'occasion de cette projection, l'actrice, chanteuse, compositrice et protagoniste du film, Elise Caron, sera l'invitée de la soirée.

Mardi 19 novembre, dans le cadre de la projection du film *Les meilleurs poètes ne gagnent jamais* de **Matthieu Simon** – un film sur l'art du Slam – la médiathèque de Vernon propose un atelier d'écriture et d'expression Slam Poésie. Une discipline qui combine l'écriture, l'oralité et l'expression scénique avec Marion Chaussette, slameuse et protagoniste du film. L'atelier est ouvert aux adultes et aux ados de plus de 15 ans.

Le programme :

Mardi 5 novembre à 20 h 15 au théâtre de l'Espace Philippe-Auguste : No Land's Song, de Ayat Najafi

Mardi 19 novembre à 20 h 15 au théâtre de l'Espace Philippe-Auguste : Les meilleurs poètes ne gagnent jamais, de Matthieu Simon

Samedi 9 novembre, médiathèque de Vernon de 14 h à 18 h : atelier Slam Poésie, pour adultes et adolescents (à partir de 15 ans), sur inscription : 02 32 64 53 06.

Vendredi 22 novembre à 19 h 30, médiathèque de Pacy-sur-Eure, 7 rue du Château : Les fleurs du bitume, de Karine Morales et Caroline Péricard.

Vendredi 29 novembre à 20 h 15, à la bibliothèque de Ménilles, 38 rue Aristide Briand : Blouma, de Stany Cambot.

BRETAGNE

EXTRAITS

Ouest France

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/scaer-29390/scaer-mois-du-doc-un-film-sur-notre-dame-des-landes-6634469>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/bain-de-bretagne-35470/bain-de-bretagne-xavier-champagnac-realisateur-echange-avec-les-eleves-6633864>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/lanvollon-22290/leff-armor-communaute-le-20e-mois-du-doc-prend-ses-quartiers-lanvollon-et-chatelaudren-6590118>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/morbihan/morbihan-la-20e-edition-du-mois-du-documentaire-c-est-en-novembre-6577140>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/morlaix-29600/morlaix-cine-rencontre-lundi-avec-jonathan-vaudey-assistant-realisateur-de-nous-le-peuple-6593498>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/pontivy-56300/pontivy-le-film-documentaire-c-est-en-novembre-6600242>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/melgven-29140/melgven-mois-du-film-documentaire-la-foret-au-coeur-du-debat-6601303>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/concarneau-29900/pays-de-concarneau-top-depart-pour-le-mois-du-film-documentaire-6598512>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/pont-labbe-29120/pont-l-abbe-mois-du-film-documentaire-les-projections-en-pays-bigouden-6596059>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-cast-le-guildo-22380/saint-cast-le-guildo-bon-debut-pour-le-festival-du-film-documentaire-6602090>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/elliant-29370/elliant-mois-du-film-documentaire-projection-de-louis-dans-la-vie-6627352>

Le Télégramme

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/plenee-jugon/mois-du-documentaire-focus-sur-les-mineurs-non-accompagnes-02-12-2019-12447124.php>

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/saint-carreuc/mois-du-documentaire-la-derniere-du-documentaire-grande-synthe-02-12-2019-12447108.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/mois-du-doc-matieres-a-reflexion-et-engagement-02-11-2019-12423870.php>

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/lanvollon/mois-du-doc-deux-projections-ce-dimanche-a-blanchardeau-02-11-2019-12423722.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/douarnenez/sante-un-documentaire-made-in-dz-de-liza-le-tonquer-25-10-2019-12418712.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/plouarzel/mois-du-documentaire-histoires-d-eaux-et-airs-de-danse-01-11-2019-12423231.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/pont-labbe/mois-du-film-documentaire-dix-films-projetes-dans-le-pays-bigouden-24-10-2019-12417148.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/plouvien/film-documentaire-louis-dans-la-vie-dimanche-a-la-forge-28-10-2019-12420060.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/plouarzel/mois-du-film-documentaire-une-quarantaine-de-personnes-a-la-decouverte-de-la-vie-de-yann-fanch-kemener-10-11-2019-12429111.php>

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/pleubian/mois-du-film-gilles-ponthieu-face-a-la-maladie-de-parkinson-10-11-2019-12429316.php>

<https://www.letelegramme.fr/morbihan/gourin/cinema-novembre-le-mois-du-film-documentaire-04-11-2019-12425068.php>

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/plenee-jugon/mois-du-film-documentaire-deux-projections-a-l-affiche-15-11-2019-12433540.php>

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/saint-quay-portrieux/mois-du-film-documentaire-la-mode-en-question-15-11-2019-12433459.php>

<https://www.letelegramme.fr/morbihan/guiscriff/coup-d-envoi-reussi-pour-le-mois-du-documentaire-20-11-2019-12437787.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/plomelin/film-documentaire-projection-de-louis-dans-la-vie-samedi-18-11-2019-12435697.php>

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/quintin/un-documentaire-sur-grande-synthe-projete-au-rochonen-19-11-2019-12436880.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/lesneven/mois-du-documentaire-denez-le-chant-magnetique-17-11-2019-12435256.php>

<https://www.letelegramme.fr/morbihan/orient/orient-film-documentaire-les-illettrees-le-23-novembre-a-la-mediathèque-18-11-2019-12436285.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/plouhinec/wait-and-sea-dans-les-eaux-troubles-du-brexit-20-11-2019-12437650.php>

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/beaussais-sur-mer/mois-du-doc-le-film-ni-d-eve-ni-d-adam-presente-18-11-2019-12435679.php>

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/ploezal/la-roche-jagu-projection-d-un-film-documentaire-mercredi-16-11-2019-12434314.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/plouider/mediathèque-liza-le-tonquer-valorise-les-corps-soignants-17-11-2019-12434712.php>

<https://www.letelegramme.fr/morbihan/ile-de-groix/le-documentaire-se-fait-une-place-a-l-ehpad-ty-laouen-19-11-2019-12436917.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/combrit-sainte-marine/mois-du-doc-nofinofy-presente-dimanche-20-11-2019-12437981.php>

<https://www.letelegramme.fr/morbihan/gourin/hubert-charuel-est-venu-au-cinema-jeanne-d-arc-21-11-2019-12438373.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/scaer/mois-du-doc-notre-dame-des-landes-la-reconquete-18-11-2019-12435610.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/bannalec/mediathèque-le-film-sur-yann-fanch-kemener-a-seducit-17-11-2019-12434900.php>

<https://www.letelegramme.fr/morbihan/erdeven/mois-du-doc-portraits-d-artistes-18-11-2019-12436057.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/octudy/documentaire-voyage-au-pays-du-pibroch-dimanche-au-centre-culturel-15-11-2019-12433677.php>

<https://www.letelegramme.fr/morbihan/langonnet/yann-fanch-kemener-vendredi-dans-le-mois-du-film-documentaire-19-11-2019-12436477.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/plogastel-saint-germain/mois-du-doc-alexis-gourvenec-le-paysan-de-la-republique-21-11-2019-12438468.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/coat-meal/film-documentaire-voyage-aux-urgences-18-11-2019-12435588.php>

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/plelo/feuilles-libres-une-chronique-de-femmes-derriere-les-murs-de-la-prison-19-11-2019-12436489.php>

<https://www.letelegramme.fr/finistere/crozon/mois-du-doc-decouvrir-au-cinema-l-hypnose-en-milieu-hospitalier-15-11-2019-12433824.php>

<https://agenda.letelegramme.fr/finistere/quimper/quimper-le-mois-du-film-documentaire-925777>

Films en bretagne

<https://filmsenbretagne.org/voir-diffuser-films-new/mois-film-documentaire/>

Unidivers

<https://www.unidivers.fr/rennes/le-mois-du-film-documentaire-2019-cinema-abc-2019-10-31/>

<https://www.unidivers.fr/rennes/mois-du-film-documentaire-projection-et-discussion-les-houches-2019-11-27/>

<https://www.unidivers.fr/rennes/mois-du-film-documentaire-maille-2019-11-22/>

<https://www.unidivers.fr/rennes/mois-du-film-documentaire-et-je-choisis-de-vivre-saint-leonard-de-noblat-2019-11-26/>

<https://www.unidivers.fr/rennes/20e-edition-le-mois-du-film-documentaire-mussidan-2019-11-26/>

<https://www.unidivers.fr/rennes/le-mois-du-film-documentaire-mussidan-2019-12-03/>

<https://www.unidivers.fr/rennes/projection-du-documentaire-swagger-loupian-2019-11-29/>

<https://www.unidivers.fr/rennes/avant-premiere-des-hommes-marseille-2019-11-26/>

<https://www.unidivers.fr/rennes/projection-a-la-mediatheque-simone-veil-bagneres-de-bigorre-2019-11-29/>

<https://www.unidivers.fr/rennes/le-mois-du-documentaire-maubourguet-2019-11-29/>

Actu.fr

https://actu.fr/bretagne/paimpol_22162/paimpol-grand-bal-projete-paimpol_29003699.html

https://actu.fr/bretagne/quimper_29232/quimper-3-infos-jeudi-21-novembre-2019_29454338.html

https://actu.fr/bretagne/paimpol_22162/mois-doc-paimpol-voyage-russie-22-29-novembre_29529522.html

Petit echo mode

<https://www.petit-echo-mode.fr/agenda/mois-du-film-documentaire-2/>

Quimper ma ville

https://quimper.maville.com/actu/actudet_plougastel-daoulas-grande-synthe-au-mois-du-documentaire_dep-3926119_actu.Htm?xtor=RSS-4&utm_source=RSS

Saint Nazaire News

https://www.saintnazairenews.fr/evenements/le-mois-du-film-documentaire-2019-11?utm_source=NavID&utm_medium=evenementsID-from-evenementsID

Que faire.net

https://quefaire.net/cotes_d_armor/plouguenast/le_mois_du_film_documentaire_107397016.htm

Coeur de Bretagne

<http://www.coeurdebretagne.bzh/agenda/le-mois-du-film-documentaire-2072423>

Sortir en Bretagne

<https://www.sortir-en-bretagne.fr/224856/plenee-jugon/mois-du-film-documentaire-coeur-de-pierre.html>

e Territoire.fr

[https://www.eterritoire.fr/detail/sorties-ouest/le-mois-du-film-documentaire-%3A-20e-edition/2193208037/bretagne.ille-et-vilaine.rennes\(35000\)](https://www.eterritoire.fr/detail/sorties-ouest/le-mois-du-film-documentaire-%3A-20e-edition/2193208037/bretagne.ille-et-vilaine.rennes(35000))



NORMANDIE

EXTRAITS

Ouest France

<https://www.ouest-france.fr/normandie/conde-sur-vire-50890/conde-sur-vire-le-mois-du-documentaire-temoigne-sur-la-syrie-6592498>

<https://www.ouest-france.fr/normandie/cormelles-le-royal-14123/cormelles-le-royal-mois-du-film-documentaire-projection-20-h-6599732>

<https://www.ouest-france.fr/normandie/falaise-14700/falaise-le-mois-du-film-documentaire-se-poursuit-l-entracte-6600433>

Normandie images

<https://www.normandieimages.fr/creation-production/actualites-creation-production/item/le-mois-du-film-documentaire-en-normandie-2019>

actu.fr

https://actu.fr/normandie/pont-audemer_27467/theatre-cinema-soiree-dans-idees-sortie-dans-region-pont-audemer_29316959.html

https://actu.fr/normandie/routot_27500/une-soiree-documentaire-consacree-maladie-dalzheimer-mediatheque-routot_29536884.html

https://actu.fr/normandie/breteuil_27112/breteuil-venez-decouvrir-lair-libre-la-mediatheque-kiosque_29445585.html

Paris Normandie

<https://www.paris-normandie.fr/actualites/societe/blousons-teddy-et-bananes-de-sortie-le-rockabilly-revient-sur-le-devant-de-la-scene-a-evreux-A115953542>

PAYS DE LA LOIRE

CENTRE VAL DE LOIRE

EXTRAITS

Le populaire

https://www.lepopulaire.fr/liimoges-87000/loisirs/musique-prison-mort-aviculture-champignons-documentaire-noel-le-petit-journal-de-la-haute-vienne_13687558/#refresh

https://www.lepopulaire.fr/liimoges-87000/loisirs/musique-theatre-litterature-documentaire-echecs-noel-le-petit-journal-de-la-haute-vienne_13693301/#refresh

L'Yonne

https://www.yonne.fr/appoigny-89380/actualites/une-projection-a-loccasion-du-mois-du-film-documentaire_13692769/#refresh

<https://yonne.fr/layout/set/print/A-I-Affiche/Le-mois-du-film-documentaire>

L'Echo Républicain

https://www.lechorepublicain.fr/rambouillet-78120/actualites/la-lanterne-a-propose-une-semaine-de-rencontres-et-dechanges-sur-legalite-femmes-hommes_13697001/#refresh

https://www.lechorepublicain.fr/chateaudun-28200/loisirs/mois-du-film-documentaire-home-i-et-human-i-projetes-gratuitement-a-chateaudun_13677461/#refresh

le JDC

https://www.lejdc.fr/theme/agenda-sorties/alligny-en-morvan-le-mois-du-film-documentaire-de-cendre-et-dor-en-presence-du-realisateur_185900#refresh

TV Vendée

<https://tvvendee.fr/actu/du-5-au-30-novembre-le-mois-du-film-documentaire-en-vendee/>

Maine et Loire actu

<https://www.maine-et-loire.fr/actualites/agenda/mois-du-doc>

Intensité.net

<https://intensite.net/2009/actu2019/chateaudun-mois-du-film-documentaire-home-a-la-mediatheque-306601>

Ciclic.fr

<http://www.ciclic.fr/mois-du-film-documentaire>

Le JSL

<https://www.lejsl.com/pour-sortir/loisirs/Cinema/Diffusions-exceptionnelles/Bourgogne/Saone-et-loire/Sornay/2019/11/29/Mois-du-film-documentaire>

Wik Nantes

<https://www.wik-nantes.fr/nantes/1/loisirs/le-mois-du-film-documentaire-jveux-du-soleil>

<https://www.wik-nantes.fr/nantes/1/loisirs/le-mois-du-film-documentaire-les-habilleuses>

Laval ma ville

https://laval.maville.com/actu/actudet_-a-mayenne.-le-mois-du-film-documentaire-s-acheve-ce-mardi_11-3918802_actu.Htm

SUD OUEST

EXTRAITS

Midi Libre

<https://www.midilibre.fr/2019/11/28/un-film-projete-pour-le-mois-du-documentaire,8567621.php>

<https://www.midilibre.fr/2019/11/06/herault-en-novembre-le-mois-du-film-documentaire-sort-du-bois,8525374.php>

<https://www.midilibre.fr/2019/11/18/le-mois-du-film-documentaire-sur-les-ecrans-du-capitole,8547044.php>

<https://www.midilibre.fr/2019/12/02/les-eleves-sinitient-aux-metiers-du-cinema,8575768.php>

<https://www.midilibre.fr/2019/11/17/la-guinee-et-madagascar-dans-le-mois-documentaire,8545923.php>

<https://www.midilibre.fr/2019/11/18/lassociation-tertuliala-vent-en-poupe,8547047.php>

<https://www.midilibre.fr/2019/11/15/documentaire-deux-films-a-la-mediatheque,8542021.php>

La Dépêche

<https://www.ladepeche.fr/2019/10/24/le-mois-du-film-documentaire,8501305.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/03/les-paysages-forestiers-face-au-changement-climatique,8520056.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/01/projection-en-presence-dune-realisatrice,8516984.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/07/mois-du-film-documentaire-des-animations,8527671.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/08/un-lancement-avec-les-chanteurs-errants-du-bengale,8530062.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/07/mois-du-film-documentaire-des-animations,8527671.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/21/lempathie-un-film-et-un-debat,8553823.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/21/novembre-insolite-a-la-mediatheque-de-capdenac-gare,8554030.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/20/le-grand-bal-et-sa-realisatrice-laetitia-carton-invites-de-marque,8552237.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/16/une-escale-en-guinee-pour-le-dernier-voyage-cinematographique-en-pays-segali,8544874.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/15/un-evenement-pour-le-mois-du-documentaire,8542727.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/16/legers-sur-la-terre-cine-debat-et-expo,8544978.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/15/ciel-et-espace-a-la-mediatheque,8542388.php>

<https://www.ladepeche.fr/2019/11/23/le-mois-du-film-documentaire-a-la-mediatheque,8558155.php>

L'Indépendant

<https://www.lindependant.fr/2019/11/21/salles-sur-lhers-mois-du-film-documentaire-projection-ce-soir-a-la-mairie,8555404.php>

La République des Pyrénées

<https://www.larepubliquedespyrenees.fr/2019/11/01/salies-de-bearn-le-mois-du-documentaire-au-saleys,2621076.php>

<https://www.larepubliquedespyrenees.fr/2019/11/15/laurent-fabius-de-retour-a-pau-ce-vendredi-c-est-l-une-des-cinq-infos-en-bref-ce-vendredi,2626155.php>

Sud Ouest

<https://www.sudouest.fr/2019/11/09/le-mois-du-film-documentaire-6803939-3484.php>

<https://www.sudouest.fr/2019/11/18/saint-medard-en-jalles-projection-gratuite-du-film-cinco-hermanas-6839226-3145.php>

<https://www.sudouest.fr/2019/11/25/reussite-du-mois-du-documentaire-6866437-2757.php>

<https://www.sudouest.fr/2019/11/15/la-rochelle-disparition-d-yves-jeanneau-patron-de-sunny-side-of-the-doc-6828355-1391.php>

Open agenda Toulouse

https://openagenda.com/toulouse/events/le-mois-du-film-documentaire-2019_186773?lang=fr

Languedoc roussillon Cinéma

<http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr/content/le-mois-du-film-documentaire-en-lyc%C3%A9es>

Le Blog culture 31

<https://blog.culture31.com/2019/11/15/cinema-le-crater-le-mois-du-film-documentaire-du-20-au-26-novembre/>

SUD EST

EXTRAITS

Le Progrès

<https://www.leprogres.fr/rhone-69-edition-ouest-lyonnais/2019/11/06/erratum-le-mois-du-film-documentaire-est-a-la-mediatheque-le-20>

Le Dauphiné Libéré

<https://www.ledauphine.com/savoie/2019/11/07/cinema-le-mois-du-film-documentaire-en-coeur-de-savoie>

<https://www.ledauphine.com/savoie/2019/11/09/le-mois-du-film-documentaire-se-poursuit>

<https://www.ledauphine.com/edition-chambery-aix-les-bains/2019/12/02/mois-du-film-documentaire-le-challenger-a-fait-le-plein-pour-les-dernieres-projections>

<https://www.ledauphine.com/edition-chambery-aix-les-bains/2019/11/20/la-realisatrice-anja-unger-presente-son-film-l-avion-du-lac-vendredi-soir>

<https://www.ledauphine.com/pour-sortir/loisirs/Rencontre-conference/Autres-rencontres/Rhone-alpes/Isere/Le-versoud/2019/11/22/Guides-cie-mois-du-film-documentaire>

La Montagne

https://www.lamontagne.fr/aurillac-15000/loisirs/nos-trois-rendez-vous-dans-le-cantal-de-ce-jeudi-28-novembre_13693867/#refresh

Le Petit Vendômois

<https://lepetitvendomois.fr/sorties-loisirs/le-mois-du-film-documentaire/>

Lussas doc

http://www.lussasdoc.org/le_mois_du_film_documentaire,207.html

http://www.lussasdoc.org/le_mois_du_film_documentaire,724.html

<http://www.transitioncitoyennesemnoz.org/agenda/film-documentaire-le-temps-des-forets>

Sortir à Marseille

<https://www.sortiramarseille.fr/agenda/le-mois-du-film-documentaire/>

Tous Voisins Var

<https://www.tousvoisins.fr/la-valette-du-var/agenda/2233945-projection-video-le-mois-du-film-documentaire-20e-edition>

Unidivers Marseille

<https://www.unidivers.fr/rennes/best-of-doc-marseille-2019-11-21/>



EST EXTRAITS

L'Est Republicain

<https://www.estrepublicain.fr/edition-de-bar-le-duc/2019/10/21/des-films-documentaires-projetes-par-les-bibliotheques>

<https://www.estrepublicain.fr/edition-haut-doubs/2019/11/15/des-films-et-un-realisateur-a-l-atalante-pour-le-mois-du-documentaire>

<https://www.estrepublicain.fr/edition-de-bar-le-duc/2019/11/25/mois-du-film-documentaire-a-la-mediathèque>

<https://www.estrepublicain.fr/edition-de-verdun/2019/11/19/un-heritage-empoisonne-presente-au-centre-culturel>

L'Ardenais

<https://abonne.lardennais.fr/id106980/article/2019-11-07/signy-labbaye-accueille-louverture-du-mois-du-film-documentaire>

L'Union

<https://www.lunion.fr/id109812/article/2019-11-19/les-evenements-de-ce-mardi-dans-le-grand-reims>

L'Alsace

<https://www.lalsace.fr/haut-rhin/2019/11/20/des-livres-pour-echapper-a-la-guerre>

Vosges matin

<https://www.vosgesmatin.fr/edition-de-la-plaine/2019/11/25/le-mois-du-film-documentaire-s-est-referme-en-beaute>

Via vosges TV

<https://www.viavosges.tv/Fil-info/Un-documentaire-sur-eleveuses-Hautes-Vosges-vEyYptFxzC.html>

France 3 Bourgogne Franche Comté

France 3 Bourgogne-Franche-Comté (https://www.youtube.com/watch?v=Tjj_qgew7-k)

Infos culture Reims

http://www.infoculture-reims.fr/details.php?s_ev_id=21959&s_from=0&s_period=all&s_date_debut=2019-11-28&s_date_fin=2023-01-01&s_nb_results=500

Le Bien public

<https://www.bienpublic.com/edition-cote-de-nuits/2019/11/08/le-mois-du-film-documentaire-est-lance>

Le cri de Lormeau

<https://www.cridelormeau.com/festival-mois-du-film-documentaire-2019-97403.html>

Sortir à Lons

<https://sortiralons.fr/le-mois-du-film-documentaire-palestine-intime/>



HAUTS-DE-FRANCE

EXTRAITS

La Voix du Nord

<https://www.lavoixdunord.fr/668042/article/2019-11-19/comme-vous-aime-le-cinema-au-labo-de-cambrai-et-c-est-gratuit#&VP=0>

Pictanovo

<http://www.pictanovo.com/actus/le-mois-du-film-documentaire-2019/>



DOM-TOM

EXTRAITS

France O / LA Première

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guyane/caravane-du-mois-du-film-documentaire-fait-arret-au-bourg-trois-paletuviers-769485.html>

France antilles

<https://guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/culture/kassav-40-ans-d-histoire-a-lameca-560791.php>